ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE
8.PL. MADELEINE

VENDREDI 15 NOV. 1946
5e ANNEE
N° 742
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs.

France-soir

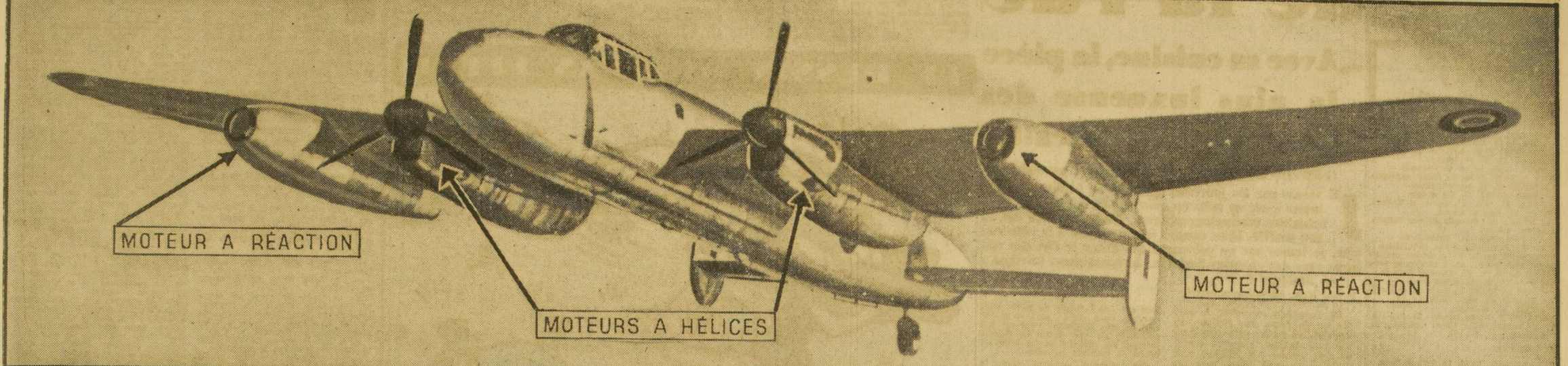
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Pour être bien rasé!
LE RASOIR ILE DE FRANCE
qui tranche le poil en biais
EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

15-XI-1946

Dimanche, sur Londres-Paris, le premier avion commercial à réaction du monde



Non, cet avion n'a pas suspendu son vol pour se faire prendre en photo, car si ses deux hélices sont bloquées, deux turbo-réacteurs soutiennent sa marche. C'est un « Lancaster Nene », le premier avion commercial du monde à réaction qui joindra Londres à Paris le dimanche 17 novembre, à l'occasion du Salon de l'Aéronautique. Bien entendu, le « Lancaster Nene » ne sera pas exposé au Grand Palais, mais il sera présenté aux Français sur le terrain de Villacoublay, au-dessus duquel il fera des vols de démonstration. Le « Lancaster Nene » est un quadrimoteur britannique du type commercial ordinaire Arro Lancaster, dont deux moteurs Rolls-Royce Merlin ont été remplacés par des réacteurs Rolls-Royce Nene. Ces réacteurs sont les mêmes qui équipent les chasseurs anglais Vickers et les Lockheed américains.

LES COMMUNISTES REVENDIQUENT LA PRESIDENCE DU CONSEIL et veulent refaire le Front populaire

Le bureau politique du parti communiste s'est réuni ce matin pour examiner la situation politique. Il revendique pour un membre du parti la responsabilité de la présidence du gouvernement. Retenons du procès-verbal ces passages essentiels :

« Respectueux des décisions du suffrage universel, le parti communiste revendique l'honneur et la responsabilité de la présidence du gouvernement, dans une volonté d'étroite collaboration avec tous les républicains soucieux de poursuivre, dans l'union et la concorde et dans l'exaltation de l'effort créateur de tout un peuple, une politique démocratique, laïque et sociale, gage de la renaissance de la France. »

En même temps, le bureau politique a décidé de s'adresser au Conseil national du parti socialiste, convoqué pour dimanche prochain, et de lui faire des propositions relatives à la formation d'un gouvernement d'union démocratique à présidence communiste.

En terminant, le communiqué précise que le *parti communiste et le parti socialiste disposent dans la nouvelle Assemblée de forces suffisantes pour faire appliquer, en accord avec tous les républicains sincères, la volonté du suffrage universel.*

Une « Union des gauches »

Ainsi la formule souhaitée par MM. Thorez et Duclos se rapprocherait sensiblement de celle du « Front populaire de 1936 », encore que l'étiquette se transformerait en « Union des gauches » : de Thorez à Herriot.

A dire vrai, ce n'est là qu'une position de principe susceptible d'être modifiée par la suite.

Le parti communiste revendique, d'entrée de jeu, le pouvoir. Mais ce n'est pas la première fois. Rappelons que des déclarations analogues avaient été faites avant la constitution du ministère Gouin, alors que les représentants de la IIIe Internationale constituaient déjà à la Chambre la formation la plus nombreuse.

Quoi qu'il en soit, les desseins de M. Georges Bidault, nous l'avons dit hier, sont dabord de démissionner le 28 novembre et, s'il est réinvesti par l'Assemblée — ce qui reste dans le domaine des probabilités, — de constituer un gouvernement capable d'être reconduit en janvier par le président de la République.

S.F.I.O. sourde à Thorez ?

Dimanche, les socialistes tiennent, en la Salle des fêtes du Pré-Saint-Gervais, leur conseil national. Répondront-ils à l'appel de M. Thorez ? Cela est douteux. En effet, ils ne doivent discuter, d'après le programme établi hier par leur comité directeur, que de la politique générale de la S.F.I.O. Un second conseil national sera convoqué lorsqu'ils connaîtront le programme du futur chef du gouvernement. Ils décideront, à ce moment, de la participation ou de la non-participation. En dehors d'un courant assez important, favorable à une cure d'opposition, ce n'est un secret pour personne que la plupart des chefs de la S.F.I.O. se rangent dans le clan des participationnistes.

Cependant les socialistes, croyons-nous, n'entendent servir ni de flanc droit ni d'aile gauche à une formation dont le chef de file pourrait être ou M.R.P. ou communiste.

D'autre part, le Rassemblement des gauches mettrait au moins deux conditions à sa participation

Il exigerait d'abord que la personnalité désignée pour former ce gouvernement lui soumette un plan de redressement financier précis et détaillé.

Il demanderait ensuite que la même personnalité s'engage à faire reviser la Constitution dès le début de la législature.

Une déclaration de Gaulle

D'autre part, le bruit court que le général de Gaulle ferait prochainement une déclaration dans laquelle il analyserait les résultats des élections.

DEMAIN :

Rommel était fou

La suite des carnets du chef de l'Afrika Korps

L'IRGOUN nous dit :

"Nos troupes de choc arriveront quand même en Angleterre ...mais nous ne tuerons pas Monty"

« Si les agents de l'Irgoun attaquent, je peux vous assurer que leurs attaques porteront contre des objectifs militaires, surtout contre les bases navales des Iles britanniques », m'a déclaré M. Samuel Merlin, secrétaire général du Conseil hébreu de libération nationale, Conseil qui groupe et domine toutes les organisations de résistance active à l'intérieur et à l'extérieur de la Palestine.

Cet homme, grand, à l'expression réservée, et qui paraît une quarantaine d'années, j'ai pu le rencontrer hier soir, dans un café de Paris.

Lorsque je lui ai parlé de l'intention annoncée récemment par l'Irgoun Zwai Leumi de porter son activité terroriste sur le territoire même de l'Angleterre et que je lui ai demandé si des agents de cette organisation avaient déjà été transportés en Grande-Bretagne, il m'a déclaré :

Précautions inutiles

— Je ne peux, naturellement, pas répondre à votre seconde question. Mais je peux vous dire que tous les précédents indiquent que l'Irgoun Zwai Leumi menace de porter son action dans l'antre du lion, cette menace doit être prise très au sérieux. Si les commandants en chef de l'Irgoun décident d'envoyer des commandos en Angleterre, ses agents y parviendront à coup sûr.

Lorsque je lui ai demandé s'il était vrai que l'ambassade britannique à Paris fût menacée d'une action directe de la part des partisans palestiniens, il m'a ri au nez.

— Je puis vous assurer que l'ambassade de Paris ne risque rien. On ne peut établir de parallèle avec l'ambassade de Rome. Celle-là était le centre d'intrigues antisionistes.

Il n'y a rien de tel à Paris. D'autre part, il y a une autre raison pour que l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris ne coure aucun risque de notre part : c'est que nous n'avons aucun désir de créer des difficultés au gouvernement français.

Bernard VALERY.

1 SUITE PAGE 3.

M. André Moynet, benjamin n° 1 de l'Assemblée nationale, a vingt-cinq ans. Il a été élu député de Saône-et-Loire sur la liste modérée de M. Patrice Bougrain. C'est, par conséquent, un anticommuniste mais d'une espèce rarissime puisqu'il a été décoré de l'ordre de Staline pour fait de guerre ! André Moynet est, en effet, un héros de l'air qui s'est couvert de gloire en Russie, comme membre de la fameuse escadrille « Normandie-Niemen ». Inventeur, il se consacrera aux questions aériennes et industrielles.

...et son co-listier a légalement assassiné sa fille

M. Patrice Bougrain, lui, est né le 10 avril 1920. C'est un spécialiste du maquis et des situations familiales extravagantes. Pour se marier, pendant la clandestinité, il a dû faire usage d'un faux nom. A la libération, il lui a fallu divorcer pour épouser à nouveau sa femme sous son vrai nom. Mieux encore, sa fille, forcément dotée d'un faux état civil, a dû mourir légalement pour renaître avec le véritable nom paternel. Opération qui a rajeuni la jeune personne de six mois.

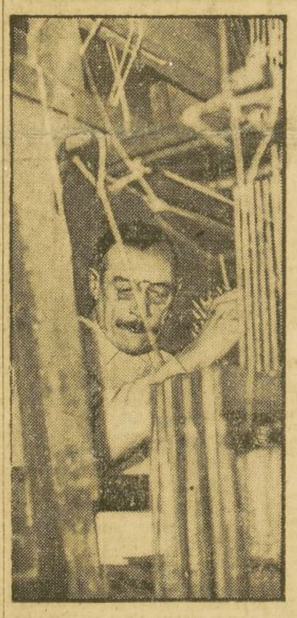
LE BENJAMIN DES DÉPUTÉS EST UN ANTI-COMMUNISTE DÉCORÉ PAR STALINE

3 MILLIARDS DE BILLETS EN PLUS :

700 milliards en circulation

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée au 7 novembre, fait apparaître une nouvelle augmentation de 3.108 millions de francs dans le montant des billets en circulation, qui passent ainsi de 696.924 à 700.032 millions.

A l'actif, les avances de la Banque à l'Etat se sont accrues, d'une semaine à l'autre, de 46.600 à 55.500 millions de francs. Le portefeuille commercial atteint un niveau record à 68.742 millions (+2.439 millions de francs).



Félix BESSY, canut de la Croix-Rousse

ON NOUS PROMET... une heure d'électricité chaque jour pour déjeuner

Le nouveau plan de détresse sera connu demain

Le nouveau plan de détresse pour l'électricité va être incessamment mis au point et la Production industrielle donnerait son accord demain matin.

D'ores et déjà, on peut cependant espérer que ces coupures n'affecteront pas le secteur domestique pendant douze heures sans interruption.

Des mesures sont prévues pour permettre aux usagers d'utiliser le courant électrique à midi pendant une durée qui sera probablement fixée à une heure.

D'autre part, le courant serait rétabli dès 17 h. 30 pour les seuls usages domestiques.

Pour Paris, la répartition des coupures sera basée sur une division de la capitale en six secteurs qui seront, deux par deux, privés d'électricité deux jours par semaine.

Les industries non prioritaires seront totalement arrêtées pendant ces deux jours.

D'après la C.G.T. les coupures de courant électrique incombent au froid récent mais on pense que cette situation ne saurait se prolonger puisqu'il pleut à présent sur tout le territoire et que les barrages pourront anouveau atteindre leur niveau.

On déclare qu'il faudrait faire acheminer vers la zone française le courant électrique produit en Autriche.

La C.G.T. s'élève contre la fermeture immédiate des usines. Il conviendrait de prendre dès à présent plusieurs mesures énergiques : suppression des enseignes lumineuses, de l'éclairage des vitrines dans les magasins, fermeture des boîtes de nuit...

LA CRISE TRAVAILLISTE S'AGGRAVE :

72 députés « rebelles »

LONDRES, 14 novembre (A.F.P.). — **Le nombre de députés travaillistes en rébellion contre la politique officielle du gouvernement, qui semblait n'être que 26 hier après-midi, mais qui était déjà de 44 hier soir, est de 72 en fin de matinée. En effet, les auteurs de l'amendement critiquant la politique étrangère du gouvernement ont reaffirmé leur intention de le présenter à la Chambre malgré le vote de la majorité du groupe parlementaire en faveur de la discipline du parti.**

Les quinze signataires de l'amendement contre la conscription ont également annoncé leur intention de le maintenir. Enfin, 13 nouveaux députés du parti, dont le député Julius Silverman et M. Platts Mills, ont joint leurs signatures à la motion de censure contre le Foreign Office.

8 JOURS DE PRISON AU FILS DE HARRY BAUR

pour cinq fromages de Brie

Arrêté le 4 novembre sous l'inculpation de vol d'auto, Cecil Jean Baur, le fils du grand artiste Henry Baur, avait expliqué pour sa défense, devant la 17e chambre correctionnelle, qu'il avait cru « emprunter » la voiture d'un de ses amis.

Le jugement rendu cet après-midi ne retient pas le vol de la voiture. Comme celle-ci contenait 60 litres d'essence et cinq fromages de brie qui ont disparu, Cecil Baur a été néanmoins condamné à huit jours de prison et 2.400 francs d'amende.

Il sera libéré ce soir même.

Grève des minotiers :

MÉNACE DE FERMETURE DE BOULANGERIES

Les ouvriers minotiers des Grands Moulins de Paris et de Corbeil ont cessé le travail ce matin. Une revalorisation de salaire de 10 francs par heure est demandée.

Cette grève pourra avoir de graves répercussion sur le ravitaillement en farine des boulangers parisiens, si elle se prolonge pendant quelques jours.

Les distributions étant, en effet, échelonnées, ceux d'entre eux qui devaient recevoir leur contingent ces jours-ci, verraient leurs stocks s'épuiser, et seraient contraints de fermer.

Une grande enquête de **Robert de Saint-Jean**

qui fait entendre la voix des Français

saisis dans le secret de leur vie quotidienne

NON, NOUS NE SOMMES PAS CONTENTS !...

FÉLIX BESSY, tisseur à la main, de Lyon : **« Le métier est devenu trop difficile, tous les jeunes l'abandonnent. »**

RAYMOND BRETON, cordonnier : **« Depuis 3 mois beaucoup moins de chaussures à réparer et des chaussures en plus mauvais état. »**

Le sujet de cette enquête, lecteur, c'est toi-même.

Toi-même et les tiens, en novembre 1946. Comment vous travaillez, comment vous vivez et, pour certains, hélas ! comment vous survivez en dépit de la hausse du coût de la vie ; si vous joignez les deux bouts ou si vous n'y parvenez pas ; pourquoi vous ne pouvez vous déclarer satisfaits ; quelles sont vos doléances majeures et, lorsqu'il vous reste un brin d'espoir, de quel côté vous attendez le salut... Ce que vous mangez et aussi ce que vous ne pouvez vous offrir ; ce que vous portez sur le dos et ce dont vous devez vous priver ; où vous logez ; si vous avez réussi à trouver un logement ; enfin, ce que vous pensez d'une époque où, lorsque ce n'est pas l'Etat-Cartouche qui vous détrousse, c'est un Mandrin quelconque de l'innombrable marché noir qui s'en charge prestement.

Pendant près d'un mois j'ai été vous voir et vous interroger sur place, aux quatre points cardinaux de notre France, de Lille à Marseille et de Strasbourg à Brest. C'était juste avant les élections. Pas une fois, cependant, mes interlocuteurs n'ont abordé la question politique, sujet qui se trouvait, d'ailleurs, entièrement étranger à mon propos.

Robert de Saint-Jean a parcouru le monde comme grand reporter. Il était à Vienne pour l'Anschluss, à Munich en septembre 1938, à Londres pour le couronnement de George VI. Le prix Strasburger lui fut décerné pour son livre « La Révolution de Roosevelt ». France-soir est heureux d'accueillir aujourd'hui ce grand journaliste dans son équipe.

Ce qui semblait leur importer plus que tout le reste, c'était de préciser, avec preuves à l'appui, leur condition réelle : c'était de démontrer avec exactitude pourquoi, au delà des partis, un grand parti invisible, le parti des mécontents, s'est constitué, auquel ils se sont ralliés par la force des choses, qu'ils soient confectionneur dans le Nord ou modeste fonctionnaire retraité à Aix-en-Provence, tisserand à Lyon ou chemisier à Bourges, veuve de guerre lorraine ou viticulteur de l'Hérault, garçon de café à Marseille, ouvrier d'Aubervilliers ou jeune interne de Lariboisière, etc. Aux uns et aux autres je passe la parole, me bornant à transcrire aussi fidèlement que possible les témoignages reçus.

A tout seigneur, tout honneur. A vous d'abord, Félix Bessy, qui, classé « premier ouvrier de France » et « lauréat des expositions nationales du travail », avez été, à ce titre, décoré de la Légion d'honneur. A vous, Lyon !

R. de S.-J.

LYON, .. novembre.

17, RUE DEMENGE ? Vous trouverez facilement votre chemin, c'est la Croix-Rousse...

Un dernier regard sur ces beaux quais lyonnais, sur ces grands pans de maisons jaunes disposés comme les feuilles d'un long paravent aux bords de la Saône et du Rhône, et qui reçoivent, l'un après l'autre, la lumière insistante et douce d'un soleil d'automne... Et puis grimpons sur la colline, allons chez les canuts.

« C'est nous les p'tits canuts
qui nous la coulons douce
de Saint-Just à la Croix-Rousse
Partout ils sont connus
Et tac, tac, et pan !
la navette et le battant !
C'est nous les p'tits canuts
les p'tits canuts chenus... »

Me voici bientôt rue Demenge. Le temps de monter les trois étages d'une vieille maison et j'arrive devant Félix Bessy, tisseur à la main. C'est un petit hommes sec, vêtu d'une blouse grise et coiffé d'un béret, et en qui tout respire l'ordre le plus méticuleux. Tout est rangé autour de lui et sur lui, et les deux moitiés de sa moustache bien divisée sont sobigneusement peignées. Sa voix est brève, et sa parole si nette, qu'il n'a pas besoin de souligner d'un geste ce qu'il a à dire et qu'il dit carrément, sans fioritures comme sans ménagements. Et ses affirmations, il les appuie, pourrait-on dire d'un regard vif et noir derrière le lorgnon, qu'il pose toujours droit sur vous.

Dès le seuil de la porte, quelle surprise ! Huit métiers et leurs accessoires pendent au plafond dans la vaste pièce où je pénètre et forment une perspective compliquée de cadres, de poulies et de portants ; on se croirait un peu dans un théâtre, au magasin des décors.

— Ces chambres étaient construites autrefois exprès pour qu'un tisserand pût s'y installer, me dit M. Bessy, qui se remet à la besogne, tandis que je le questionne.

Un cantonnier gagne autant qu'un tisseur !

— Y a-t-il beaucoup de spécialistes qui, comme vous, tissent à la main ?

— Non, l'espèce s'en perd. Tenez, j'ai formé douze élèves à l'« Ecole de tissage et des industries textiles » de Lyon. Eh ! bien, à deux exceptions près, ils ont abandonné la profession pour prendre d'autres métiers. Que voulez-vous, de nos jours un cantonnier gagne autant qu'un tisserand...

Le rythme du battant frappe en cadence nos oreilles, tandis que sur la pièce commencée la navette court, plus vive qu'une souris.

— Et puis, reprend M. Bessy, lorsqu'on ne recevait plus de commandes, il y avait autrefois des mois creux, difficiles à traverser. Les patrons qui n'ont pas consenti alors les sa-

7 SUITE PAGE 3

AUJOURD'HUI
LE SAINT A MIAMI
FANTASIA
Le Grand Hebdomadaire pour Tous
SIX HEURES DE LECTURE
FANTASIA
6 FRANCS
LES ARCHIVES SECRÈTES D'HITLER
L'ÉQUIPE INÉGALABLE DE L'HUMOUR FRANÇAIS : ALDEBERT - BEILUS - CARRIZEY - CHANCEL - DUBOUT - EFFEL - GASSIER - MAXWELL - MONIER - PEYNET - SENNEP - SORO et DED RYS

Allez au théâtre...

OPERA, vend., 20.45, Le roi d'Ys.
OPERA-COM., 20.Werther, Masques et bergamas.
COM.-FRANÇAISE, 14.30, Mariage de Figaro ; 20.45, Tartuffe ; Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.
PALAIS DE CHAILLOT, 14, L'Avare, Les fourberies de Nerine; 17.30,ciné.: Napoléon, de Gance
AG. CAPRI-GAITE MONT.,21,Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 15, Pinocchio; 20.40, Fred. la valise.
ANTOINE, 21, Morts sans sépulture.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO, Relâche.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, 20.30, La Strasbourgeoise.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Le St-Bernard.
CAPUCINE, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, vend., 21.15, Créanciers.
CHATELET, 14.30-20.30, Chasseurs d'images.
COM.-CH.-ELYS., 21, Vs ne l'emp. pas av. vous.
COM.-WAGRAM, 21, L'Ecole des Faisans.
DAUNOU, vend., 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21, Le masque blanc.
GD-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille carres.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.
HUMOUR, 21, Les vacances de Pat.
LA BRUYERE, 21, Un Ange passe.

LOUEZ VOS PLACES
sans vous déranger
en téléphonant à
SVP
3 lettres sur le cadran

MADELEINE, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.45, Fauss. confidences, Baptiste.
MATHURINS, 21, L'Extravagant Captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 20.45, Le bar du crépuscule.
MONT.-G.-BATY, 20.45, La Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, vend., 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Nana de Herrera.
PAL.-ROYAL, 21, Descendez on vous demande.
PIGALLE, Relâche.
PORTE-ST-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, vend., 21, Chiche (couturières).
RENAISSANCE,sam.16, 21,Les derniers seigneurs
SARAH-BERNHARDT, 20.45, La Terre est ronde
STUDIO CH.-ELYS., 21, Maison de Bernarda.
TH. E PARIS, 21, Le mouton noir.
THEATRE DE POCHE, 21, La légende de Lescoff
TH. ST-GEORGES, vend., 20.45, Les J3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 15, Phèdre (presse); 21, Huis clos.
VX-COLOMBIER, 14.30, L'élixir merveilleux; 17, L'Etourdi ; 21, Mégarée.

OPERETTE

CASINO-MONTP., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les Cent vierges.
MOGADOR, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

ECOLE NORMALE, 21, Quintette de l'Atelier.
PLEYEL, 21, Edwin Fisher, piano.
GAVEAU, 21, Ellen Paoly.
PALAIS DE CHAILLOT, 21, Niedzielski, piano.
TH. CH.-ELYSEES, 20.45, Orchestre national.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Buorvil, Ulmer, J. Morel.
ALHAMBRA, 15-21, Sourires de France.
BOBINO, 15-21, Variétés.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, Relâche pour répétitions.
ETOILE, 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 21, J'y crois.
FOLIES-BERG.,20.30,C'est de la folie (S.Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT-CASINO, 21, En r'venant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 h. 30, La joie renait.
CAVEAU REPUB., 21, R.Asso,V.Vallier,R.Bartel
COUCOU, 21, Qui rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 15-21, P. Alizes, Clowns, Poneys.
NOUV. CIRQ. D'HIV., 15-21, Cirque 1900.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
AUBERT-PALACE, Nous ne sommes pas mariés.
AVENUE, Un Revenant.
BALZAC, Patrie.
BIARRITZ, Il suffit d'une fois.
CESAR, L'ennemi sans visage.
CINEAC-MADELEINE, La Grande illusion.
CINEPRESSE-CLICHY, Démons de l'Aube.
CINE-PRESSE-TERNES, Démons de l'Aube.
CINEPRESSE-RASPAIL, Leçons de conduite.
CINEPRESSE-REPUBL., Cargaison blanche.
CLICLY-PALACE, L'Ennemi sans visage.
COLISEE, La Belle et la bête.
FRANÇAIS, La foire aux chimères.
GAUM.-PALACE, Père tranq.; vend. Mrs Miniver
HELDER, Patrie.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
NIEL, Maroussia.
NORMANDIE, La Foire aux chimères.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PEREIRE-PALACE, Le Collier de la reine.
REX, Père tranquille ; vend. 15, Mrs Miniver
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès) Père tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Quai des brumes.
SCALA, Patrie.
URSULINES, La Bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Une nuit inoubliable.
BONAPARTE, La Vipère.
BROADWAY, Rendez-vous à minuit.
CAMEO, Femme ou démon.
CINE-OPERA, Dr Jekyl et M. Hyde.
CINEPRESSE-CH.-ELYSEES, Soupçons,
CLUB DES VEDETTES, Laura.
DELAMBRE, Une nuit inoubliable.
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, La mort n'était pas au rendez-vous.
GAITE-ROCHECH., L'Impossible amour.
LORD-BYRON, La maison de la 92e rue.
MARBEUF, Rien qu'un pauvre cœur.
MIMEPHONE (15, bd. Ital.), 15, 18.30, 20, Séances gratuites pour apprendre l'anglais.
NAPOLEON, L'Amour cherche un toit.
PAGODE, Verts pâturages.
PANTHEON, La Route semée d'étoiles.
PARIS, Mon amie Salty.
STUDIO 28, Nuits d'Andalousie.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlant anglais doublés

CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-MONTMARTRE, Poigne de fer.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
MAX-LINDER, La mort n'était pas au rendez-vs.
MOULIN-ROUGE, Boom Town.
PALAIS-ROCHECHOUART, L'Ennemi sans visage.
RADIO-CITE-BASTILLE, Rythme d'amour.
RADIO-CINE-OPERA, Soupçons.
ROYAL-HAUSSMAN (Club), Femme au portrait.
St-LAZ. ACT., Les Sans-Soucis (Laurel-Hardy).

Films italiens

IMPERIAL, Rome ville ouverte.
CINECRAN, Rome ville ouverte.
ELDORADO, Rome ville ouverte.
LES PORTIQUES, Rome ville ouverte.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

Ecoutez à la Radio

Programme du jeudi 18 heures

MUSIQUE. — 19.15 (PN) Les amis illustres, 19.40 (PP) Notes sensibles, 20 (PN) et 20.30 (PP) Orchestre Pierre Spiers, 21 (PN) Concert par l'Orchestre National (direct. Ch. Münch), 21.30 (CE) Poème et symphonie, 23 (PN) Cycle du Quatuor (Beethoven).
THEATRE - LETTRES. — 20.15 (CE) Théâtre du monde : Paris-Brest (documentaire), 20.50 (PN) La vie périlleuse de Ch. Dullin, 21 (CE) La ligne droite est morte, 22 (CE) La nouvelle radiophonique: Douaumont, 22.30 (PP) Le micro dans l'histoire : Le Bal des Ardents.
VARIETES. — 18 (PP) Radio-Science, 18.45 (PN) L'Album de famille, 19 (PP) Mots croisés, 20.24 (PN) Mon village, 20.30 (CE) Tant qu'il y aura des étoiles, 20.55 (PP) Au bonheur des enfants, 21 (PP) C'est ma banlieue : Saint-Denis, 21.30 (PP) Vous avez la parole.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI
15 NOVEMBRE 1946

La conjonction de Mercure rétrograde et de Mars sous des dissonances lunaires fera naître aujourd'hui d'âpres polémiques, des discussions oiseuses où bonne foi et raison ne seront pas toujours victorieuses. Méfions-nous de notre propre impulsivité verbale autant que de la faconde d'autrui. Ecrivons le moins possible.

Les enfants nés ce jour
seront turbulents, impulsifs, entreprendront mille choses qu'ils ne mèneront pas toujours à bonne fin.

Si ce jour est celui de votre anniversaire
soyez avares de paroles. Ne vous engagez pas à la légère. Un peu de méfiance ne vous sera pas inutile. Vie sentimentale assez curieusement agitée.

DANY-ROY.

Un reportage de G. SIMENON : *Les U.S.A. de M. Tout-le-Monde*

Une maison se promenait au milieu de la rue

...Avec sa cuisine, la pièce la plus luxueuse des intérieurs américains.

PROVINCETOWN (Massachusetts), .. novembre.

Je savais par les journaux que cela se faisait. Je crois même avoir vu jadis un spectacle de ce genre dans les actualités cinématographiques. Malgré tout on est un peu soufflé. Hier, comme je me rendais à la ville voisine, je tombe sur un policeman qui dirige le flot des voitures vers des chemins latéraux. Je questionne, intrigué :

— Accident ?
— Non. Déménagement.

Et j'aperçois, en effet, à cent mètres de nous, une maison au beau milieu de la route, une maison tout entière, avec un étage, un toit rouge, des rideaux aux fenêtres et, sans doute, tous les meubles à leur place, peut-être le bébé dans son berceau.

Les propriétaires avaient décidé de s'installer un peu plus loin et ils emmenaient leur maison avec eux, montée sur des espèces de plateformes à roues.

Ceci explique les nouvelles que vous lisez fréquemment dans la presse : dans telle région des Etats-Unis, un ouragan a balayé cent ou cent cinquante maisons.

Châteaux en bois

Des maisons en bois, bien entendu. Mais ce serait un tort de croire qu'elles ressemblent à ces chalets démontables, que chez nous, on construit en série pour la banlieue. Ce sont de vraies maisons. Il y en a d'immenses, d'un luxe étonnant. Certaines pourraient rivaliser avec des châteaux. Et elles sont infiniment confortables. J'en ai habité une l'hiver dernier, au Canada, par trente degrés sous zéro, et nous n'avons jamais eu froid. J'en ai habité une autre, vaste et claire, cet été, sur la côte atlantique, et ni la chaleur ni les vents ne nous ont incommodés. J'en habite une ici dans le Sud. Certaines existent depuis plus d'un siècle. Une des plus vieilles maisons des Etats-Unis, à Provincetown, qui date de 1625 environ, est en bois.

Une fois à l'intérieur, vous ne vous en apercevez plus. Voulez-vous, tant que nous y sommes, que j'essaie de vous décrire l'intérieur type de l'Américain moyen ? L'habitat se ressemble, que ce soit à la campagne ou dans une petite ville. Or, contrairement à l'opinion courante, l'Amérique est davantage un pays de petites villes, de cinq à dix mille habitants, que de cités géantes.

D'abord une pelouse, je l'ai déjà dit, mais j'insiste là-dessus, une pelouse et autant que possible un ou deux grands arbres. Pour en jouir, une véranda spacieuse avec ses *rocking chairs*. Ce qui compte le plus, ensuite, c'est la cuisine. Car, bien que cela puisse paraître paradoxal dans ce pays où l'on cuisine relativement peu, la cuisine est la pièce principale de la maison. Elle est vaste, toute blanche, presque toujours revêtue, non de véritables céramiques, mais de produits manufacturés qui en donnent l'illusion et sont lavables, garantis imperméables, imputrescibles, etc., etc...

Le « chesterfield », orgueil des maîtresses de maison

Qu'il s'agisse d'une ferme, de la maison d'un employé, d'un ouvrier, d'un petit propriétaire, la cuisine comporte invariablement tous les accessoires modernes que l'on ne voit guère chez nous que dans les étaiages et dans quelques appartements de grand luxe : le frigidaire immense, véritable roi de la maison, et tout à côté, un poêle électrique ou un poêle à gaz en bel émail blanc. Tout est blanc, l'évier qui vient ensuite, avec ses robinets d'eau chaude et froide, les meubles pour la vaisselle et les provisions, garnissant tout un angle, tout un mur, conçus pour donner à la ménagère le maximum de facilité et pour lui permettre le minimum de mouvements. Sous l'évier, une poubelle — émaillée et blanche, elle aussi — à pédale, dont le couvercle s'ouvre lorsque vous posez le pied sur la pédale et qui se referme automatiquement.

Vous m'objecterez que tout ce blanc, tout cet émail risque de faire clinique, je vous assure qu'il n'en est rien et que le matin, c'est un joli spectacle de voir toute la famille manger ses céréales et ses œufs au bacon en écoutant la radio.

Car beaucoup mangent dans la cuisine. D'autres ont une salle à manger, claire aussi, aux meubles rustiques fabriqués en série, évidemment, mais solides et simples, d'assez bon goût.

Une des caractéristiques de la maison américaine, c'est qu'elle contient peu de choses, meubles ou objets, dont on ne se serve pas. Pas non plus de salon inhabitable, aux meubles à pieds dorés, au piano édenté, aux bibelots innombrables dont on n'ouvre la porte que les jours où l'on a des visites.

Par contre, un « living-room » aux fauteuils larges et profonds, au canapé immense (cela s'appelle ici un « chesterfield » et c'est l'orgueil d'une maîtresse de maison) où l'on se tient dès qu'on n'a rien à faire dans la cuisine.

Plus de fournaise : une mèche

Peu, très peu de papiers peints. Les murs sont peints en tons clairs ou couverts de revêtements nouveaux qui ressemblent peut-être un peu à du carton, font un tantinet décor de théâtre, mais qui sont faciles à entretenir et qui font gai.

On sent vraiment, dans ce pays-ci, un grand effort vers la gaieté, vers la joie de vivre, les chambres sont gaies, les lits, par exemple, garnis de couvre-lits faits à la maison avec tous les bouts de tissus de reste, assemblés en mosaïque du plus agréable effet.

La plus pauvre femme comme la paysanne ou la bourgeoise porte, dès le matin, non une vieille robe de ville pour faire son ménage mais une robe de travail, large blouse à manches, taillée dans un tissu aux tons clairs. Et, son travail fini, bien vite, elle va en passer une propre. Il y a de ces robes qui coûtent quatre sous, à petits pois, à fleurettes, à bouquets et les morceaux en serviront plus tard à confectionner les couvre-pieds.

L'aspirateur électrique est de rigueur. Le chauffage central existe dans la plus humble maison. La fournaise, comme on dit, mais, depuis quelque temps, elle est remplacée par un brûleur à huile lourde, petit appareil émaillé qui ne fait aucune saleté, dans lequel on se contente d'allumer une mèche et qui fournit de la chaleur toutes les pièces sans demander cinq minutes de soin par semaine.

Un style est en train de naître

Nombre d'Européens ne peuvent s'habituer à ce que ma femme, accoutumée à des murs de quatre-vingts centimètres de pierre dure (dans lesquels je n'ai jamais pu enfoncer un clou) à ce que ma femme, dis-je, appelle des maisons de carton.

Moi, j'aime assez cela, que voulez-vous que je vous dise. Tant pis si vous m'accusez de trahison. Evidemment, une armoire Louis XIV ou Louis XVI, une de ces vastes armoires de campagne que je collectionnais jadis, est une jolie chose à regarder. Mais qu'il est donc plus facile de prendre ses vêtements dans un placard hermétique et net que ferme une porte à glissière et qui comporte tout le nécessaire ! Vous avez partout des prises de courant à portée de la main, des appareils électriques pour tout, pour laver la vaisselle, pour griller le pain, que sais-je ? Vous ouvrez un placard et la planche à repasser en sort, elle-même, à bonne hauteur.

Cela manque de style ? soit. Et encore, pas toujours, car je vous parle ici de la petite maison, de ce qui correspondrait par exemple, à nos pavillons de banlieue. Il existe dans les campagnes comme dans les villes, des maisons plus vastes, aux larges corridors aux escaliers blancs et spacieux, où salon, salle à manger, bibliothèque ou boudoir communiquent par de vastes baies où l'air et la lumière entre à flot.

Il est bien rare que chaque chambre ne comporte pas sa salle de bain et ses w.c. Et je viens, à l'instant même, de faire une petite découverte. J'avais acheté, hier, un savon à barbe enfermé dans un flacon de verre et je m'étais étonné de sa petite taille. A peine un peu plus gros que le pouce. Or je viens de lire, en me rasant : *Guest size*, ce qui veut dire textuellement : modèle pour invités. Même cela est prévu, comprenez-vous Le monsieur qui aura oublié son savon à barbe et qui en trouvera un petit sur sa toilette juste pour le temps qu'il passera chez vous.

Quant au style, eh ! bien, je me demande, en dépit du sourire ironique de ma femme, si ce n'est pas ici, justement qu'un style est en train de se créer.

Avons-nous assez raillé, jadis, la cité des buildings aux cent mille alvéoles ? Or, c'est, à peu de chose près, ce que des gens comme Le Corbusier nous proposent maintenant pour la cité de demain.

Pour ma part, en tout cas, je renonce facilement aux murs de quatre-vingts centimètres dans lesquels je n'ai jamais été fichu de planter un clou.

(A suivre).

Prochain article :
La ville où l'on est chez soi

Copyright by « France-soir » and Georges Simenon.

LE DESSIN DE JEAN EFFEL

(*Reproduction interdite*).

« ...Le Conseil des ministres s'est occupé de l'expédition des affaires courantes. »

L'ÉTRANGÈRE

(L'ASSASSINAT DE LA DUCHESSE DE PRASLIN)
par GILLES GERARD (d'après le film WARNER BROS)

LE DUC (CHARLES BOYER)

HENRIETTE (BETTE DAVIS)

France-soir N° 9

Henriette Deluzy, gouvernante des enfants du duc de Praslin, entend croître de jour en jour l'hostilité de la duchesse qui l'accuse, ouvertement, d'être la maîtresse de son mari, veut partir sur-le-champ. Mais le duc, invoquant l'intérêt des enfants, parvient à décider la jeune fille à rester. La jalousie de la duchesse a éveillé là un amour qui fût demeuré secret.

Le presse-papier

HENRIETTE ne se trompait pas. Françoise de Praslin souffrait beaucoup. Son affreuse passion donnait une réalité à ses moindres doutes et sortait de l'ombre, on l'a vu, des sentiments qui dormaient encore dans les subconscients.

Mais aussi prompte à se réjouir qu'à se torturer, la duchesse attacha une importance extrême aux signes extérieurs d'une réconciliation officielle, destinée à la Cour et au faubourg Saint-Germain, qui lui permit, pendant plusieurs semaines, de vivre d'illusions et d'espoir.

Cependant, quand ils rentraient chez eux, ou après que leur dernier invité eût pris congé, la pauvre duchesse voyait s'effacer le sourire de commande sur le visage de son mari. Sans même lui tendre la main, le duc, quittant aussitôt sa femme, gagnait son bureau ou sa chambre. Elle ne supportait ce traitement que parce que la perspective de la journée du lendemain la réconfortait et que la joie de sortir et d'être vue avec Théobald entretenait son besoin de croire, contre toute vraisemblance, à une amélioration progressive de leurs relations. Elle était de ces femmes qui nient l'évidence jusqu'à ce que l'évidence les écrase...

Ni oubliée, ni trahie...

Trois mois passèrent ainsi. L'automne finissait brusquement. Les enfants s'étonnaient de ne plus voir leur père qu'en de brèves occasions, et Henriette trouvait chaque semaine des raisons nouvelles pour justifier auprès d'eux une absence dont elle souffrait, si l'on ose dire, avec plaisir. Elle le voyait à peine, elle ne lui parlait plus, mais elle ne se sentait ni oubliée, ni trahie...

Minuit venait de sonner cette nuit-là quand, quittant la bibliothèque où elle s'était réfugiée pour ne pas entendre l'orchestre du bal, elle trouva chez elle le duc qui l'attendait dans l'obscurité. Il était debout, en habit, devant la fenêtre, regardant tomber la neige, fine et serrée, dans la cour de l'hôtel, et il se retourna brusquement quand elle entra avec son chandelier.

Elle ne fut pas autrement surprise de le voir dans sa chambre, et avant qu'il eût dit un mot, comme si la chose avait été depuis longtemps convenue entre eux, elle alla tirer les rideaux tandis qu'il s'écartait de la zone éclairée, pour que leurs silhouettes ne fussent pas remarquées. Cette simple précaution, si tranquillement prise, en soulignant leur tacite complicité, marquait les progrès de leur amour. Leurs propos cessèrent du même coup d'être ceux d'un pair de France et d'une gouvernante. Ils évitaient d'avoir à se dire « Mademoiselle » ou « Monsieur le duc », et ils se parlaient comme s'ils venaient de se quitter.

Une bonne nouvelle

— Excusez-moi, mais je n'ai pas résisté au plaisir de vous annoncer moi-même une bonne nouvelle. Nous emmenons les enfants à Melun pour les vacances de fin d'année. Nous partirons samedi.

— Oh ! je serai ravie de connaître votre domaine dont ils m'ont si souvent parlé.

— Je vais pouvoir enfin vivre un peu avec eux !

— Vous leur manquez beaucoup.

— Quelle délivrance ce sera de quitter Paris et cette maison !

— Pourquoi souriez-vous ? lui demanda-t-il en souriant.

Une boule de verre

— Vous me jugerez sans doute très puérile, mais je pense à un objet qui, dans mon enfance, me ravissait... une boule de verre... pleine de neige.

— Oui, je vois... nous devons en avoir encore une ou deux ici dans une armoire... elles me servaient de presse-papiers... on les secouait, et la neige y dansait comme dans une tourmente de conte de fées...

Henriette rêvait :

— C'est cela même...

— Et si vous regardiez de plus près, acheva le duc d'une voix sourde en se rapprochant encore de la jeune fille, le reste du monde semblait avoir complètement disparu...

Henriette se réveilla et se détacha de la fenêtre.

— J'annoncerai demain matin aux enfants que nous partons pour Melun.

Théobald comprit, sourit et se retira.

— Merci, et bonne nuit...

— Bonne nuit...

Trois quarts d'heure plus tard, elle allait se mettre au lit, on frappa à sa porte. Un peu inquiète, elle passa sa robe de chambre. C'était le vieux Pierre, porteur d'un paquet.

— ...A cette heure-ci !

— Oui, Mademoiselle. Il faut croire que c'était urgent. M. le Duc est venu me chercher lui-même pour me commander de vous apporter le presse-papier qui est dans cette boîte et que j'ai dû aller dénicher dans un bahut du grenier.

Elle avait déjà ouvert la boîte.

— Ah ! Mademoiselle, continua le vieux Pierre en la contemplant tristement, partez, fuyez cette maison comme s'il y avait le feu... s'il n'est pas déjà trop tard !

Mais Henriette regardait maintenant tournoyer la neige dans la boule de verre renversée, et n'entendait rien autre que la dernière phrase de Théobald qui chantait à ses oreilles : « ...Le reste du monde semblait avoir complètement disparu... »

DEMAIN :
Le guet-apens de Melun

Copyright by France-soir and Gilles GERARD.

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS
LE SPHINX ROUGE

RICHELIEU

France-soir N° 33

Richelieu pour ne plus avoir à redouter les intrigues de Marie de Médicis, cherche à mettre sous les yeux du roi Louis XIII la preuve que sa mère trempa dans l'assassinat d'Henri IV. Sur les indications du spadassin Lathil, le cardinal-duc délivre une dame de Coëtman qui, depuis neuf ans, était enfermée dans un in-pace au couvent des Filles Repenties. Et la malheureuse lui raconte comment elle a connu Ravaillac.

Murée vive

MAIS quand j'eus ouvert la lettre de Mme Henriette, poursuivit la dame de Coëtman, quand j'y eus lu qu'il était fort religieux, quand j'eus reconnu moi-même qu'il était fort doux, je n'en eus plus peur.

— N'est-ce pas de chez vous qu'il alla à Naples ?

— Oui, pour le duc d'Epernon. Il y mangea chez un nommé Hébert, secrétaire du duc de Guise, et pour la première fois il annonça qu'il tuerait le roi.

— Un nommé Lathil m'a dit la même chose que vous. Avez-vous connu ce Lathil ?

— Oh ! oui, c'était, à l'époque où je fus arrêtée, le page de confiance de M. d'Epernon. Lui aussi doit savoir beaucoup de choses.

— Ce qu'il sait, il me l'a dit. Continuez.

— J'ai bien faim, dit la dame de Coëtman.

Le cardinal lui versa un verre de vin et lui permit d'y tremper un peu de pain. Après avoir pris ce vin et mangé ce pain, elle se sentit toute réconfortée.

— A son retour de Naples vous le vîtes ? demanda le cardinal.

— Qui ? Ravaillac ? Oui, ce fut alors que par deux fois le jour de l'Ascension et de la Fête-Dieu, il me dit tout, c'est-à-dire qu'il était décidé à tuer le roi.

— Et quel air avait-il en vous faisant cette confidence ?

— Il pleurait, disant qu'il avait des doutes, mais qu'il était forcé.

— Par quoi ?

— Par la reconnaissance qu'il devait à M. d'Epernon, qui faisait assassiner le roi pour tirer la reine Marie de Médicis du danger où elle était.

— Et dans quel danger était la reine ?

— Le roi voulait faire le procès de Concini comme concussionnaire et le faire condamner à être pendu, celui de Marie de Médicis comme adultère et la renvoyer à Florence.

— Et cette confidence faite, que résolûtes-vous ?

— Comme Ravaillac ne savait point à cette époque que la reine en fût, je pensai à elle, à lui tout dire, le roi, à qui j'avais écrit pour lui demander une audience n'ayant point répondu. Et de fait, à cette époque, il pensait à tout autre chose, étant au plus fort de son amour avec la princesse de Condé. J'écrivis donc à la reine et cela par trois fois, que j'avais un avis important à lui donner pour le salut du roi : et j'offrais de donner toutes preuves. La reine me fit répondre qu'elle m'écouterait, que j'attendisse trois jours. Les trois jours se passèrent, le quatrième elle partit pour Saint-Cloud.

— Par qui vous fit-elle dire cela ?

— Par Vauthier.

— Quelle idée vous vint alors ?

— Que Ravaillac se trompait et que la reine était du complot.

— Et alors ?

—Alors, comme j'étais résolue de sauver le roi à tout prix, j'allai aux jésuites de la rue Saint-Antoine demander le confesseur du roi.

— Comment vous reçurent-ils ?

— Fort mal.

— Y trouvâtes-vous le Père Coton ?

— Non, le Père Coton était sorti. Je fus reçue par le Père procureur, qui me répondit que j'étais une visionnaire. — Avertissez au moins le confesseur de Sa Majesté, lui dis-je. — A quoi bon, répondit-il. — Mais, si l'on tue le roi ! m'écriai-je. — Mêlez-vous de vos affaires. — Prenez garde, lui dis-je, s'il arrive malheur au roi, je vais droit aux juges et je leur dis votre refus. — Alors allez au Père Coton lui-même. — Où est-il ? — A Fontainebleau. Mais inutile que vous y alliez, j'irai moi-même.

— Et comment se nommait le procureur des jésuites ?

— Le Père Philippe. Mais de la prison j'écrivis encore deux fois à la reine et l'une des lettres, j'en suis certaine, lui est parvenue.

— Et l'autre lettre ?

— L'autre fut envoyée par moi à M. de Sully.

—Par qui ?

— Par Mlle de Gournay.

— Je connais cela, une vieille demoiselle qui fait des livres ?

— Justement. Elle alla trouver M. de Sully à l'Arsenal, mais comme les noms des d'Epernon et de Concini y étaient et que je disais les divers avis donnés par moi à la reine, M. de Sully n'osa montrer ma lettre au roi ; seulement, il lui dit qu'il était menacé. Mais le roi, par malheur, avait reçu tant d'avis de ce genre qu'il en haussa les épaules et que M. de Sully rendit la lettre à Mlle de Gournay.

— Croyez-vous que Mlle de Gournay l'ait conservée ?

— C'est possible : je ne l'ai pas revue. Je fus enlevée de la prison où j'étais pendant une nuit. Alors je comptais encore le temps, c'était pendant la nuit du 28 octobre 1619. Un huissier entra dans ma cellule, me fit lever et me lut un arrêt du Parlement qui me condamnait à passer le reste de ma vie dans une loge sans porte, ayant pour toute fenêtre une lucarne grillée et pour toute nourriture du pain et de l'eau. Je trouvais déjà bien rude et bien injuste d'être en prison pour avoir essayé de sauver le roi, mais cette nouvelle condamnation m'anéantit. En entendant lire le jugement, je tombai évanouie sur le plancher. Je n'avais que 27 ans, combien d'années allais-je donc avoir à souffrir ? Quand je revins à moi j'étais dans une voiture qui entrait dans une cour et s'arrêtait près du tombeau d'où vous m'avez tirée. Il y avait une ouverture par laquelle on me fit passer. On m'appuya debout contre la lucarne. Une des chaînes avec lesquelles on me tenait les poignets me fut passée autour du col, deux hommes que j'avais entrevus dans les ténèbres se mirent au travail. C'étaient deux maçons. Ils muraient l'ouverture, seulement alors je revins à moi. Je poussai un cri terrible et voulus m'élancer vers eux. J'étais retenue par le col. J'eus un instant l'idée de m'étrangler et je tirai de toutes mes forces. Les anneaux de la chaîne m'entrèrent dans le col, mais comme la chaîne n'avait pas de nœud coulant, je ne pus que tirer en avant de toute ma force. J'espérais que cette tension suffirait. L'exempt lâcha la chaîne. Je me précipitai vers l'ouverture, mais les maçons avaient déjà eu le temps de la fermer aux trois quarts. Je passai les mains à travers le trou, un des maçons couvrit alors mes deux mains de plâtre et l'autre posa une énorme pierre dessus. J'étais prise comme dans un piège. Je criai. Je hurlai. J'allais mourir de faim, les deux mains scellées dans une muraille. Je demandai grâce. Un des maçons, sans me répondre, souleva la pierre avec une pince. Je fis un effort violent. J'arrachai de l'interstice mes deux mains à moitié écrasées et j'allai tomber au-dessous de la lucarne, épuisée. Quand je revins à moi, la porte de mon tombeau était murée. J'étais ensevelie vivante.

» Pendant huit jours, je fus folie furieuse. Les quatre premiers, je me roulai dans mon tombeau en poussant des cris désespérés. Pendant ces quatre jours, je ne mangeai point, je voulais me laisser mourir de faim, je croyais que j'en aurais la force. Ce fut la soif qui me vainquit. Le cinquième jour ma gorge brûlait. Je bus quelques gouttes d'eau, c'était mon consentement à la vie.

DEMAIN :
Où la supérieure des Filles Repenties collabore à la chronique de Pierre de l'Estoile.

(Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».)

Tirage de «France-soir», le 13 novembre : 501.610 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

les conseils de Philomène

La viande congelée

Sans doute, vous préférez la viande fraîche... Essayez toutefois d'utiliser au mieux cette « frigo » distribuée cette semaine. Suivez les conseils ci-dessous.

1° Si la viande est encore glacée, ne la faites surtout pas dégeler à la chaleur, laissez-la reprendre son aspect souple et une température normale en la plaçant dans un endroit frais, autant que possible au courant d'air. Mieux vaut attendre quelques heures que rendre cette viande inutilisable.

2° Viande bouillie : lorsqu'elle est dégelée, plongez-la dans l'eau en pleine ébullition, ne salez qu'après reprise de l'ébullition et écumage.

3° Viande sautée à la poêle : séchez les morceaux de viande dans un linge et farinez-les légèrement avant de les cuire à la graisse brûlante. Salez après cuisson seulement.

4° Braisés et ragoûts : séchez et farinez la viande avant de la mettre en cocotte découverte, dans la graisse chaude, n'ajoutez du liquide chaud que peu à peu et modérément, lorsque la viande est bien saisie. Ne salez qu'à demi-cuisson, lorsque vous couvrirez la cocotte.

5° Grillades et rôtis : séchez et farinez la viande avant de la mettre au gril ou au four chauffé d'avance. N'enduisez le rôti qu'avec de la graisse chaude. Ne salez jamais avant la fin de la cuisson.

TH. GRAMONT
Jusqu'au 17 novembre
LE GROUPE D'ART MODERNE
présente
LE MASQUE BLANC
de M. TINAYRE-BRODUS

Vieux Colombier
REPRESENTATIONS LIMITEES
UBU-ROI
A PARTIR DU SAMEDI 16
Loc. LIT 57-87

Une Comédie de Robert Bossy
HOTEL DES NEIGES
AVEC LA RENTRÉE DE
AGNES CAPRI

THEATRE DE PARIS
5 DERNIERES
de
Le Mouton noir
DIMANCHE 17 NOV., 2 DERNIERES
VENDREDI 22 NOV.
Gaby Morlay et Henri Rollan
dans Valerie pièce nouvelle de M. Eddy GHILAIN
Mise en scène de M. Jean WALL
Location ouv. à TRI. 20-44

PORTE-ST-MARTIN
Venez applaudir MILTON qui déchaîne le rire dans « EMBRASSEZ-MOI ! », vous passerez une joyeuse soirée. Matinées : dimanche et lundi à 15 heures.

DEMAIN au THEATRE EDOUARD-VII
Le grand succès du Théâtre Hébertot
DES SOURIS ET DES HOMMES
de John STEINBECK

COM. WAGRAM
4 BIS, RUE DE L'ETOILE
L'ECOLE DES FAISANS
5 DERNIERES

TH. RENAISSANCE - A partir du Samedi 16 Nov. 21 h.
LES DERNIERS SEIGNEURS 300e
de ROGER FERDINAND
L'auteur des « J 3 » - Location BOT. 18-50

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

AMBIGU
5 DERNIERES
du grand succès de
RIRE
FREDDY
LA VALISE

EUROPEEN - DED-RYSEL
dans la revue du rire « J'Y CROIS »

PLEYEL
DIMANCHE
24 nov. 17 h. 15
BORCHARD

A PARTIR DE DEMAIN
Les 3 Salles ROYAL-HAUSSMANN 2, rue Chauchat PRO. 47-55 Métros Rich.-Drouot

MELIES
Noël-Noël
dans
LE PÈRE TRANQUILLE

CLUB
Ed. ROBINSON
Joan BENNET
dans
LA FEMME AU PORTRAIT
Version Française

STUDIO 1, rue Drouot MICHELE MORGAN JEAN GABIN dans "QUAI des BRUMES"

Version Française
ELDORADO-IMPERIAL-CINECRAN
un film bouleversant
VILLE OUVERTE
GRAND PRIX DU FESTIVAL DE CANNES 1946
Réalisation de Roberto Rossellini
LES PORTIQUES V.O. S.T.F. PARLANT

Au Marbeuf
le second film d'ORSON WELLES
"La Splendeur des Amberson"
(the magnificent Amberson's)
RKO RADIO FILMS

TRIOMPHE à l'ETOILE !
Prolongation jusqu'au 21 nov.
EDITH PIAF
Les Compagnons de la Chanson

C'est aux Quat' z'Arts, 22, rue du Sommerard (V.), que l'on peut déguster le meilleur couscous. (Retenir sa table à ODE. 71-86).

NAPOLEON
Métro ETOILE
Version originale
La comédie d'une folle gaieté !

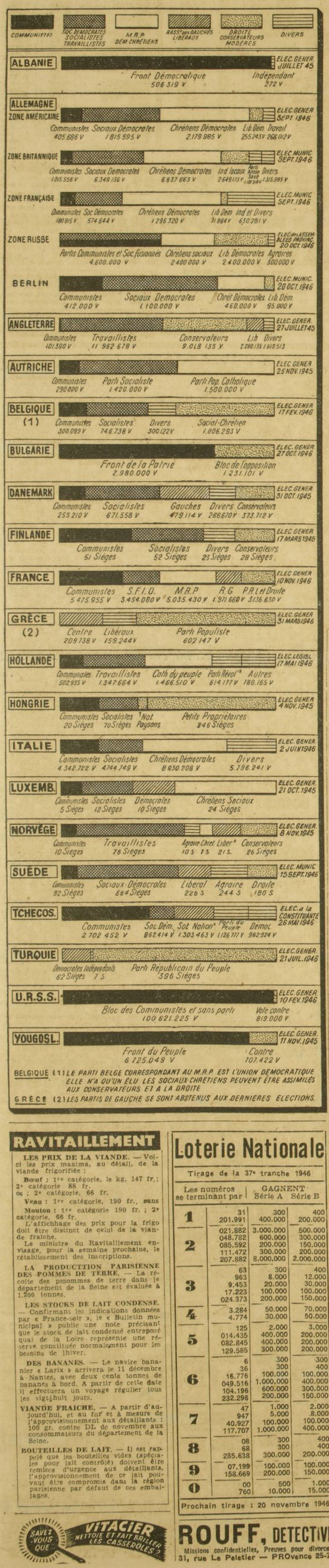
20 PAYS D'EUROPE ONT CHOISI LEUR ORIENTATION POLITIQUE

En présence de la poussée communiste, des blocs démocrates-chrétiens se forment presque partout

APRÈS de terribles années, l'Europe commence à s'organiser et des élections ont eu lieu à peu près dans tous les pays, leur donnant un nouveau visage et les classant dans les grands courants politiques qui vont maintenant dominer la vie du continent.

Des trônes ont croulé, les régimes de force se sont effondrés, seuls l'Espagne et le Portugal restent momentanément à l'écart, mais le temps n'est pas loin où, dans ces deux nations aussi, la parole devra être rendue au peuple.

On a voté sous des climats différents, avec plus ou moins de contrainte. Mais on a voté et les idées finissent toujours par s'exprimer.



BELGIQUE (1) LE PARTI BELGE CORRESPONDANT AU M.R.P. EST L'UNION DEMOCRATIQUE ELLE N'A QU'UN ÉLU LES SOCIAUX-CHRÉTIENS PEUVENT ÊTRE ASSIMILÉS AUX CONSERVATEURS ET A LA DROITE

GRÈCE (2) LES PARTIS DE GAUCHE SE SONT ABSTENUS AUX DERNIERES ELECTIONS.

S'il est des pays, comme l'Angleterre, où les formations politiques traditionnelles sont restées en place, la Turquie, qui en est aux premiers balbutiements de la démocratie et où l'on ne saurait établir une différence notable entre les deux partis qui se partagent l'opinion, la Russie, où l'énormité de l'organisation communiste écrase littéralement toute espèce d'opposition publique, les autres nations ont vu se créer en leur sein deux blocs que les circonstances obligent parfois à collaborer, mais dont l'hostilité fondamentale se manifestera de plus en plus.

Le tableau ci-contre démontre avec éloquence la place prise par les communistes dans la politique européenne. Ce n'est pas seulement dans les pays soumis à l'occupation russe que le communisme enregistre des progrès importants. Elément dominant en Yougoslavie, en Bulgarie, le communisme occupe une position importante en Tchécoslovaquie, en France, en Italie, en Allemagne. Partout il est présent, animé du même dynamisme.

Face à lui, c'est autour des partis catholiques que s'agglomère la masse inquiète de ceux qui répugnent à la doctrine collectiviste et qui, sans se refuser systématiquement aux concessions nécessaires, souhaitent la reconduction du monde capitaliste.

Que ce soit en Autriche, en Allemagne, en France, en Italie, en Belgique, les catholiques réussissent par leur nombre à neutraliser la poussée communiste.

Entre ces deux blocs, les socialistes de la IIe Internationale tentent de maintenir l'équilibre, de rester marxistes tout en étant démocrates.

Condamnés à se présenter comme le parti du juste milieu, ils ont subi des pertes lourdes par rapport à l'avant-guerre. Ils n'en sont pas moins, avec le travaillisme anglais et la majorité qu'ils détiennent dans les pays scandinaves, un élément de stabilité dont le rôle peut grandir à mesure du retour à des conditions normales d'existence.

Voilà donc en gros la carte politique de l'Europe. Elle ne cesse pas d'être inquiétante et montre que le problème majoritaire n'est pas exclusif à la France.

Pierre THIBAULT.

NOUVEAU DOCTEUR JEKYLL

André POIRIER

haut fonctionnaire et gangster plaide le dédoublement de sa personnalité

AVIGNON, 14 novembre. — Le juge d'instruction d'Avignon est en train d'instruire le procès d'André Poirier, attaché au cabinet du préfet de l'Yonne. Le 9 septembre dernier, il quittait Auxerre pour Dijon, puis, poussé par ce qu'il appelle une force interne irésistible, il continua son voyage jusqu'à Avignon. Il déclare qu'alors il se sentit transformé mentalement et se prit pour un espion allemand cherchant à faire le mal.

Après deux jours de flânerie à Avignon, son « double » lui enjoignit de dévaliser une bijouterie. Mais c'était le 12 septembre et il sentit qu'il devait attendre la date fatidique du vendredi 13. Ce jour-là, ainsi que « France-soir » le relata à l'époque, il partit en taxi pour Villeneuve-lès-Avignon et s'arrêta devant le bureau de poste. Il entra et, sortant un revolver, il s'empara de la caisse. Il reprit son taxi et, comme le chauffeur semblait refuser de partir, il lui appuya le revolver derrière la nuque en lui ordonnant de se diriger sur Tarascon. Mais Tarascon déplut à Poirier et il se fit ramener à Avignon. Une fois arrivé en ville, le chauffeur du taxi s'arrêta devant un agent. Nullement décontenancé, Poirier, sous la menace de son revolver, fit monter l'agent dans la voiture. Celui-ci s'exécuta docilement et se laissa désarmer. Cependant, d'autres agents, ayant observé les faits, se mirent à la poursuite du taxi. Une fois hors de la ville, Poirier troqua son taxi contre une traction-avant et obligea l'agent à prendre le volant. Cette équipée rocambolesque se termina par une collision avec un camion. Personne, d'ailleurs, ne fut blessé et Poirier fut arrêté sur-le-champ.

Poirier, aujourd'hui redevenu normal, reconnaît les faits, mais prétend ne pas être responsable de ses actes. Cependant les psychiâtres ne se sont pas encore fait une opinion.

Marcel de Béry de la Faverges dit "Le Baron" avait escroqué 1.500.000 francs en 4 jours

LYON, 14 nov. — Un escroc de qualité, Marcel de Béry de la Faverges, dit « le Baron », a été arrêté hier soir à Lyon. Cet individu, qui était recherché depuis plusieurs jours, avait commis à Lyon de nombreux méfaits. Il a exercé de multiples professions, régisseur d'immeubles, forain, marchand de tissus. Il a reconnu avoir escroqué en quatre jours 1.500.000 fr. à des commerçants de la Croix-Rousse, en se faisant payer d'avance des denrées contingentées qu'il ne livrait pas. (AFP).

AVIS AUX AUTOMOBILISTES

Les automobilistes sont informés qu'à partir du 20 novembre un service de dépannage gratuit est institué pour Paris et sa banlieue : il sera suivi sous peu d'une organisation similaire dans les grandes villes de province.

Pour Paris, par exemple, 50 voitures de dépannage seront réparties dans les différents arrondissements. De jour comme de nuit, et sur simple appel téléphonique, une de ces voitures se rendra à votre secours, au lieu indiqué et gratuitement remettra votre voiture en ordre de route.

Si la panne est sérieuse et nécessite une intervention mécanique, votre véhicule sera remorqué — toujours gratuitement — à votre garage habituel.

Ces avantages considérables, dont tous les automobilistes apprécieront l'importance, seront consentis moyennant un abonnement mensuel de 150 fr.

Donnez votre adhésion à votre garagiste ou à « FRANCE DEPANNAGE », 6, rue de Léningrad, Paris (VIIIe). Tél. Europe 39-79, annexe Dorian 73-31. La liste des numéros d'appel vous sera immédiatement remise.

(Communiqué.)

Avis aux organisateurs d'une cabale

Par mille pressions, on veut m'obliger à modifier le caractère de mon héroïne. Ma conscience d'auteur s'y refuse ! Sur la scène des Somnambules, Mme TUF continuera de loucher et ne portera pas de Chaussures d'Art LEPICART ! Star WESTON.

(Communiqué)

La pièce est retirée de l'affiche

Le scandale suscité par les représentations de l' « Insouciante » au Théâtre des Somnambules oblige la Direction à prendre cette décision. On se rappelle que l'héroïne : Mme TUF, ne connaissait pas les Chaussures d'Art LEPICART ! L'invraisemblance a des bornes !

(Communiqué)

NE PAYEZ PAS

WOOD-MILNE

plus de 4 fois 1/2 le prix d'avant guerre...

SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

98,000 tonnes en octobre 58,000 en novembre, telles seraient en définitive les livraisons de charbon de la Ruhr à la France

par PERTINAX

DU côté britannique, on nie que la décision ait été prise d'arrêter toute exportation du charbon de la Ruhr et l'on conteste le bien-fondé des renseignements publiés avant-hier par « France-soir ».

Nous avons donc repris et étendu notre enquête, avec le seul souci d'établir les faits. Voici les points qu'il a été possible d'élucider.

1° Dès le commencement de l'été, le commandant en chef de la zone britannique, le maréchal de l'Air sir Sholto Douglas, proposait à son gouvernement d'arrêter les exportations de charbon de la Ruhr. Son but était de remettre plus vivement en train l'industrie allemande afin d'obtenir les produits fabriqués échangeables contre des dollars permettent de payer les importations indispensables au peuple allemand, sans que le contribuable anglais y soit de sa poche. Le gouvernement de Londres, pour des raisons politiques, n'accepta pas la proposition de sir Sholto Douglas.

2° A la mi-octobre, M. Georges Bidault apprit de la personnalité britannique la plus conséquente, au cours d'une conversation privée, que la mesure recommandée peu de mois auparavant par sir Sholto Douglas était de nouveau envisagée. L'interlocuteur de M. Bidault espérait que le pire serait évité. Mais, de toute façon, une réduction importante s'imposerait dans la deuxième quinzaine de novembre.

Peau de chagrin

3° La semaine dernière, nous avons appris, d'une source autorisée, que le maréchal sir Sholto Douglas s'était enfin porté à l'initiative arrêtée par Londres quelques mois plus tôt. C'est ce que Londres dément aujourd'hui.

Et Londres ajoute qu'aucune décision n'est intervenue. Ici, nous n'y voyons pas clair. Car en admettant que sir Sholto Douglas ne se soit porté à aucune mesure d'exécution ou qu'il ait reçu comme instruction d'annuler celle qu'il avait dû prendre, la décision de Londres (suppression ou réduction des exportations de charbon) fut rendue manifeste, il y a moins d'un mois, tant à M. Bidault qu'à l'un de ses collaborateurs. Mais en France on ne pourra que se féliciter de voir les exportations de charbon de la Ruhr se poursuivre au niveau des derniers mois.

4° Malheureusement, presque aussitôt, il nous faut peut-être déchanter, tout au moins sur le fond. Le sous-comité du Combustible du comité de Contrôle allié de Berlin se réunit cet après-midi même.

On croit savoir que le représentant britannique proposera une diminution de 200.000 tonnes valable pour les mois de décembre, janvier, février et mars.

Le contingent mensuel a déjà été réduit de 150.00 tonnes, il y a trois mois. A ce compte, la France perdrait, sur sa part, de 36 à 40.000 tonnes. Et ces 36-40.000 tonnes s'ajouteraient aux 30.000 tonnes qui nous furent enlevées cet été. En outre, les quantités de charbon allouées à la zone française ont été diminuées de 27 ou 30.000 tonnes. Comme, en fait de charbon de la Ruhr, nous n'avons reçu, en octobre, que 98.000 tonnes, on peut voir que ce qui nous reste est peu de chose.

De toute façon, dans les exportations de charbon de la Ruhr, la part de la France n'a jamais excédé 280-300.000 tonnes. Les chiffres de 800-900.000 tonnes ont donc correspondu aux envois destinés à treize pays et non pas à notre pays. Là-dessus, dans l'article d'avant-hier, il y avait maldonne.

Le commissaire indélicat de Clignancourt est écroué

Arrêté par la direction de la police judiciaire pour avoir saisi 450 pièces d'or sans mettre au courant de l'opération ses supérieurs, le commissaire Malassenet, du quartier Clignancourt, a été transféré hier à la Santé.

C'est vraisemblablement l'inculpation de vol que retiendra contre lui le juge d'instruction Pierri.

La main du pickpocket tire... un serpent

LONDRES, 14 nov. (dép. France-soir). — Il y a quelques jours, au centre de la City, au carrefour le plus encombré de Londres, un habile pickpocket repérait un homme élégant. Il se glissa vers lui puis plongea une main furtive au fond de la poche profonde de sa victime. Malgré l'intense circulation, le cri qu'il poussa fut entendu de la foule mais il s'enfuit par une rue transversale avant d'avoir été pris.

La main furtive avait fouillé la poche de Sidani, prestidigitateur et en avait retiré un serpent non venimeux qui prit la fuite en même temps que lui.

L'IRGOUN veut entrer en GRANDE-BRETAGNE

SUITE 1

Une fois de plus, le porte-parole de l'Irgoun a eu un sourire amusé lorsque je lui ai parlé des prétendues menaces qui ont été proférées, en Angleterre, contre le maréchal Montgomery.

— Je pense qu'il s'agit là, soit d'une plaisanterie, soit d'une provocation. Le mouvement de résistance juive considère Montgomery comme un grand soldat qui a contribué à modifier la fortune de la guerre à la bataille d'El Alamein, à laquelle des unités juives ont pris une part importante. Et nous ne voudrions sûrement pas nous priver des sympathies du peuple britannique, qui considère le maréchal Montgomery comme une idole.

Finalement, M. Merlin m'a fait la révélation suivante :

« Le Conseil hébreu de libération nationale est, en ce moment, en plein travail pour créer un gouvernement palestinien provisoire en exil. Plusieurs pays en Europe et en Amérique nous ont déjà informés qu'ils étaient prêts à avoir des rapports « pratiques » avec ce gouvernement provisoire que nous avons l'intention d'établir. »

Lorsque je lui ai demandé si le gouvernement français était du nombre de ces gouvernements, M. Merlin m'a dit :

— Je ne puis répondre à cette question. Je puis vous dire toutefois que lorsqu'au mois d'avril dernier, j'ai vu M. Bidault, et que je lui ai exposé l'idéologie et les plans de notre mouvement, il a exprimé une grande compréhension et une grande sympathie.

B. V.

Les fournisseurs stockent ou font du marché noir

Autres critiques de l'ami cordonnier :

— Les bons de ressemelage nous attribuent 150 grammes de cuir ; or, pour faire un bon ressemelage, il faut environ le double de cette quantité. Depuis juillet, on ne trouve presque plus de marchandise, car de nombreux fournisseurs de cuir stockent les peaux pour ne pas gêner des francs, quand ils ne les écoulent pas au marché noir à des prix variant entre 450 et 600 francs le kilo. Même chose pour les clous : alors qu'ils devraient nous coûter 80 francs le kilo, ils n'apparaissent qu'au « noir », et à plus de 250 francs.

Mon regard tombe, dans le coin de la boutique, sur une machine qui a un peu la forme d'un sabot géant.

— C'est un banc de finissage, m'explique Breton, et savez-vous combien cela coûte aujourd'hui ? Une cinquantaine de mille francs...

Les chiffres pleuvent. J'en retiens seulement que pour un ménage (sans enfants) comme celui de mon hôte, il faut compter, à Lyon, une dépense mensuelle d'environ huit mille francs par mois au minimum.

— Et je vous assure qu'avec ce budget-là on ne guère la possibilité de boire du vin. D'ailleurs, à vingt francs le canon !...

— Exécutez-vous autant de ressemelages qu'il y a trois mois ?

— Non. Les clients apportent moins de chaussures à réparer et les chaussures qu'ils apportent sont en bien plus mauvais état qu'auparavant... Si je n'avais pas déjà une petite clientèle...

— Certes, la vie doit être encore beaucoup plus dure pour ceux qui s'établissent aujourd'hui.

— Ceux-là, conclut Breton en souriant, il faut les plaindre franchement ou leur dire de faire une prière à saint Crépin !

Robert de SAINT-JEAN.

Copyright by France-soir and Robert de Saint-Jean.

« DEPUIS JUILLET, LES PRIX ONT AUGMENTÉ DE 40 A 50 % »

Me voici maintenant rue Molière, chez Raymond Breton cordonnier. C'est un jeune homme de 26 ans qui, comme tant de garçons de sa génération, a déjà connu de rudes épreuves puisqu'il fut déporté en Allemagne pendant vingt-cinq mois et revint ensuite en France pour rejoindre le maquis. Il s'est établi pour son compte et travaille seul dans sa boutique :

— J'avais un artisan avec moi, m'explique-t-il. Mais les charges qui m'incombaient — allocation familiale, assurance sociale, congé payé, assurance accident — sont devenues si lourdes depuis le mois de juillet dernier, que j'ai dû me séparer du compagnon.

A peine ai-je commencé mon voyage que déjà, dans les confidences qu'on me fait, j'entends revenir sans cesse ce refrain :

« Depuis juillet dernier, les prix ont augmenté de 40 à 50 %. »

Certains avancent même un chiffre plus élevé.

— La hausse de 25 % des salaires a accéléré les choses, disent-ils, tout en reconnaissant que les salariés qui réclamaient une augmentation ne pouvaient souvent pas vivre avec ce qu'ils gagnaient ; mais on estime généralement que l'opération fut un leurre, et d'abord pour ceux qui en ont « bénéficié », puisque, tout, ensuite, a monté de plus de 25 %.

→NON, NOUS NE SOMMES PAS CONTENTS!

SUITE 2

crifices nécessaires pour aider leurs ouvriers à surmonter ces périodes mortes ont dû s'en repentir depuis lors...

— Et aujourd'hui ?

Mon interlocuteur rit de la naïveté de la question.

— Aujourd'hui, le monde entier voudrait de nos brochés... Avant la guerre, des prophètes de mauvais augure assuraient que nous ne trouverions plus d'acquéreurs, que l'âge du travail manuel était révolu; que la mode se tournait décidément vers l'ouvrage fabriqué mécaniquement... Ceux qui ont continué à peiner sur le métier en dépit de ces prédictions ne le regrettent pas aujourd'hui, croyez-moi...

C'est bien ce qu'on m'a dit, ailleurs, en ville : « La soierie donne à plein » pour l'instant.

— Alors, ça va ?

Du coup, le battant s'arrête et la navette s'immobilise.

Derrière son binocle, Félix Bessy me jette un regard un peu moqueur.

Il m'apprend alors que le prix de la marchandise a presque doublé, que les pièces de rechange pour les métiers demeurent très difficiles à obtenir, et que les bons de textile ne sont pas « honorés » avant de nombreux mois. Et puis, il revient au sujet qui le préoccupe plus que tout le reste :

— Voyez-vous, si l'Etat avait vraiment voulu sauver la profession de tisseur à la main, il aurait créé pour nous une institution, comme il l'a fait jadis pour les Gobelins...

— Le projet a-t-il jamais été étudié ?

— Oui, mais on n'a abouti à aucun résultat.

La navette reprend sa course sur la pièce toute lisse et blanche tendue sur le métier : il n'y a encore qu'un petit rectangle d'achevé et cela représente déjà, me dit-on, des milliers de fils; dans quelques jours, la pièce ira s'enrichir d'une broderie de fleurs multicolores, puis reviendra de nouveau ici, sur le métier; c'est ce qu'on appelle du « fil monté en organsin ». (Maintenant, ne me demandez pas ce que cela signifie, car je serais bien incapable de vous l'expliquer!).

— Je parierais, monsieur Bessy, que vous n'avez jamais été tenté, vous, d'abandonner votre métier pour une autre occupation ?

— Que voulez-vous, je suis fils et petit-fils de tisserand ! A six ans, je faisais déjà des canettes et ma mère assurait en plaisantant que j'étais venu au monde dans cette boîte que vous voyez là, près du battant, et qu'on appelle un questin.

LA DANSE EN FRANCE

AIMEZ-VOUS LES VOYAGES LA DANSE ET LA MUSIQUE ?

Situation d'avenir

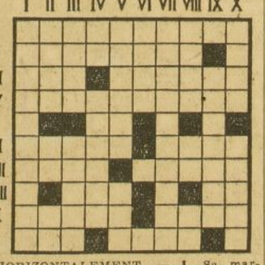
Académie de Danse LEVITTE

160, Rue de Fontenay, VINCENNES

Prép. : Concours et Professorat

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 545



HORIZONTALEMENT. — I. Sa marchandise est extrêmement variée (10 lettres). — II. Charge dans les anciens états de l'Eglise (8 l.). — III. Il est sobre mais têtu (3). Redonne des forces (6). — IV. Il résulte souvent de la fatigue (10). — V. Vieille affirmation (2). — VI. Grand arbre forestier (5). Capable (4). — VII. Dauphin américain (4). Réduisis en petites parcelles (5). — VIII. Il est ovale pour une dame (3). Qui risque de s'enrhumer (2). — IX. Salés et séchés à la fumée (5). Partie d'examen (4). — X. Légumineuse (3). Troublée (4).

VERTICALEMENT. — I. Disculpe (10 lettres). — II. Prêt à partir (4 l.). Pronom (2 l.). Métal (2 l.). — III. Héros de geste danois (4). Fraction (5). — IV. Symbole (2). Qui préfère la quantité à la qualité (6). — V. D'une horrible cruauté (6). A recours à (3). — VI. Pas reconnus (4). — VII. Habitant du Brésil (10). — VIII. Ancien port d'Andrinople (4). Lettre grecque (2). Terminaison d'infinitif (2). — IX. Compositeur tchèque (7). — X. Elle pourrit sur le fumier (4). Espèce d'euphorbe (5).

Solution du problème n° 544

HORIZONTALEMENT. — I. Rapetasser. — II. Epine. Père. — III. Met. Mas. — IV. Uri. Ge. Emu. — V. Niémen. Lot. — VI. Et. Ane. Ida. — VII. Rieur. Es. — VIII. Affreuses. — IX. Essarte. — X. Tués. Isée.

VERTICALEMENT. — I. Rémunérait. — II. Apéritif. — III. Pitié. Et. — IV. En. Maures. — V. Te. Genres. — VI. Même. Us. — VII. Spa. Sal. — VIII. Séséli. Es. — IX. Er. Modeste. — X. Réputas. Ee.

DEMAIN :

Chez Mme Marie Boog, veuve de guerre, à Walscheid (Moselle)

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- BUENOS-AIRES. — Un appareil militaire américain D. C. 4, qui se rendait de Buenos-Aires à Santiago-du-Chili, s'est écrasé au sol près de la frontière chilienne. (A.F.P.).
- JERUSALEM. — Trois attentats ont été commis hier, causant dix morts et de nombreux blessés. (A.F.P.).
- BERLIN. — Le gouvernement militaire britannique a décidé d'importer dans la Ruhr 14.200 tonnes de biscuits pour parer au manque de pain. La Russie livrera 100.000 tonnes de blé. (A.F.P.).
- WASHINGTON. — Le Bureau du Budget a décidé de supprimer, en 1947, près d'un million d'emplois civils dans les départements de la Guerre et de la Marine. (A.F.P.).

EN FRANCE

- PARIS. — Des restaurants parisiens sont fermés pour infractions à la réglementation des prix. Ce sont : maison Pintras, 68, rue Sedaine ; à l'Escalope, boulevard Montparnasse ; le Caveau Montparnasse et Mme Ravel boulevard de Ménilmontant.
- PARIS. — Au cours d'une rixe, Gaston Thomas, 24 ans, sans domicile, est blessé d'une balle de revolver par un individu qui a pris la fuite.
- ARRAS. — Mme Lissart, mère de cinq enfants, fermière à Ablain-Saint-Nazaire, a tué son mari d'un coup de revolver dans la nuque. Alcoolique, il terrorisait sa famille. (Dép. « France-soir »).
- DIJON. — Arthur Hermann, ancien légionnaire, agent de la Gestapo, a été condamné à mort par le tribunal militaire de Dijon. Au cours de la même audience, les dénonciateurs Gaston Mesfrée et Thomas Maury ont été condamnés à mort par contumace. (Dép. « France-soir »).
- MONTPELLIER. — A Brissac (Hérault), Marguerite Castagné, voulant enlever des mains de sa fille, Georgette, âgée de 4 ans, une grenade avec laquelle elle jouait, a provoqué l'explosion de l'engin. Toutes deux ont été horriblement déchiquetées. (Dép. « France-soir »).

ECZÉMA

(et aussi)

VARICES
ARTHRITISME
CIRCULATION
AGE CRITIQUE
CONGESTION

L'ECZÉMA naît surtout sur le terrain arthritique. Il est en général le résultat d'une intoxication. Le Dépuratif Richelet combat cette intoxication ; souvent on voit les plaques d'eczéma sécher et cesser de suinter; la peau devient plus saine, les démangeaisons si pénibles s'atténuent. Obtenez aussi un profond soulagement grâce au DEPURATIF RICHELET INTEGRAL, vous qui souffrez de raideurs articulaires, de rhumatismes et de lumbago, vous dont les jambes sont enflées par les varices ou rongées par les ulcères variqueux, vous qui connaissez les troubles congestifs de la cinquantaine : vapeurs, vertiges, bourdonnements, vous enfin qui sentez votre vitalité fléchir. Pour le sang, pour la peau, pour l'état général : Dépuratif Richelet Intégral ! Toutes Pharmacies. Visa N° 361. P. 7786.

47.U.I.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:

Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n°1463P8638

NE PAYEZ PLUS DE LOYER

DEVENEZ TOUS PROPRIETAIRES

en payant de simples mensualités à

L'ESSOR FONCIER : M. BRUERE

241, r. St-Jacques, Paris-5e. ODE 90-12

DESNY

PRODUITS DE BEAUTÉ

23, RUE ROYALE, PARIS

CHEZ NOS DÉPOSITAIRES

VETEMENTS HOMMES ACHAT

LEIBA, 8, rue Joseph-de-Maistre (Mo Blanche). Montmartre 64-50

POUR TOUT DEMENAGEMENT PARIS, PROVINCE, les tarifs

CONFORT-TRANSPORT

sont imbattables

CAMIONS NEUFS CAPITONNES

42, Rue d'Avron, PARIS (20e) - DOR. 74-40

Chez MERCIER FRERES

EXPOSITION DE TABLEAUX MODERNES

Vernissage demain vendredi 15 nov. 100, fg St-Antoine. (Mo Ledru-Rollin)

GEORGES fabricant

93, RUE OBERKAMPF

PARIS Mo RÉPUB. PARMENTIER

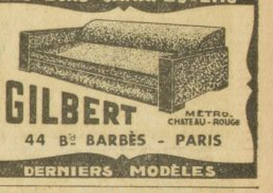
VEND sans intermédiaire

FAUTEUIL - SALON - CANAPÉ-LIT

CANNES

BRASSERIE - RESTAURANT plein Centre. Le plus moderne des Etablissements de la région. Long bail. Gros chiffre. Prix 9.5. Urgent. Curieux s'abstenir. - J. DUCLOS, 7, rue des Serbes, Cannes (Alpes-Maritimes)

LES BONS CANAPÉS-LITS



GILBERT

MÉTRO CHATEAU-ROUGE

44 Bd BARBÈS - PARIS

DERNIERS MODÈLES

LOTERIE NATIONALE

MERCREDI PROCHAIN vous pourrez gagner 10 MILLIONS au tirage de la LOTERIE NATIONALE

Quinzaine du Mr de RENARD BLEU

UNE SÉRIE EXTRAORDINAIRE de Jaquettes et Manteaux A DES PRIX IMBATTABLES

FOURRURES STAR

46-48 Bd de STRASBOURG

Métro: Château d'eau

CATALOGUE FRANCO

OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18h30

A VENDRE A LYON

INDUSTRIE DE CONSTRUCTIONS RADIO-ELECTRIQUES. EN SOCIETE

outillée pour réaliser un bénéfice annuel de 2 M. 600

Prix : 3 M. Plus stock 1 M. 500

EXCLUSIVITE — CAILLIOT

11, rue d'Algérie, Lyon. Tél. B. 10-79

RADIO

Présentez cette invitation pour assister gratuitement, vendredi 15 novembre, à 20 h., à la première leçon Cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques, remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard Sébastopol, Paris (3e), ARC. 72-84.

VITTEL

GRANDE SOURCE POUR LE REIN

SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE

BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS

en vente partout

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ

MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS

à partir de 1900 frs

COMPTOIR du Bd St MARTIN

25 Bd St MARTIN PARIS

MOBILIERS D'OCCASION UNE SEULE MAISON SALLES DE VENTES MONTMARTRE 23, RUE FONTAINE

ACHAT-VENTE-ÉCHANGE

TAPIS HAUTE LAINE

GRAND CHOIX PRIX BAS

STUDIO DU MEUBLE, 52, CHAUSSÉE D'ANTIN, TRI 68-19

BOBOIS 92 Bd SÉBASTOPOL PARIS

MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALE

LA CHAMBRE 17.250 Fr.

LE COSY 5.950 FR.

LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

"SALLE A MANGER" AU MÊME PRIX

CHOIX IMPORTANT DE MOBILIERS

SAVEZ-VOUS QUE VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES...

RAVITAILLEMENT

LES PRIX DE LA VIANDE. — Voici les prix maxima, au détail, de la viande frigorifiée :

Bœuf : 1re catégorie, le kg, 147 fr.; 2e catégorie 88 fr.

os ; 2e catégorie, 66 fr.

Veau : 1re catégorie, 190 fr., sans

Mouton : 1re catégorie 190 fr. ; 2e catégorie, 66 fr.

L'affichhage des prix pour la frigo doit être distinct de celui de la viande fraîche.

Le ministre du Ravitaillement envisage, pour la semaine prochaine, le rétablissement des inscriptions.

LA PRODUCTION PARISIENNE DES POMMES DE TERRE. — La récolte des pmommes de terre dans le département de la Seine est évaluée à 1.200 tonnes.

LES STOCKS DE LAIT CONDENSE. — Confirmant les indications données par « France-soir », le « Bulletin municipal » publie une note précisant que le stock de lait condensé entreposé quai de la Loire représente une réserve constituée normalement pour les besoins de l'hiver.

DES BANANES. — Le navire bananier « Larix » arrivera le 11 décembre à Nantes, avec deux cents tonnes de bananes à bord. A partir de cette date il effectuera un voyage régulier tous les vingt-huit jours.

VIANDE FRAICHE. — A partir d'aujourd'hui, et au fur et à mesure de l'approvisionnement aux détaillants : 100 gr. contre DL de novembre aux consommateurs du département de la Seine.

BOUTEILLES DE LAIT. — Il est rappelé que les bouteilles vides (spéciales pour lait contrôlé) doivent être remises d'urgence aux détaillants, l'approvisionnement de ce lait pouvant être compromis dans la région parisienne par défaut de ces emballages.

Loterie Nationale

Tirage de la 37e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	31	300	400
	201.991	400.000	200.000
2	021.882	3.000.000	500.000
	048.782	600.000	300.000
	085.592	200.000	150.000
	111.472	300.000	200.000
	207.882	8.000.000	2.000.000
3	63	300	400
	963	8.000	12.000
	9.453	20.000	30.000
	17.223	100.000	100.000
	024.373	200.000	150.000
4	3.284	50.000	70.000
	4.774	30.000	50.000
5	125	2.000	3.000
	014.435	400.000	200.000
	082.845	400.000	200.000
	129.585	300.000	200.000
6	6	300	300
	36	300	400
	16.776	100.000	100.000
	049.516	1.000.000	400.000
	104.196	600.000	300.000
	232.296	200.000	150.000
7	47	1.000	2.000
	947	5.000	8.000
	40.927	100.000	100.000
	117.707

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

A Lyon, ROUBAIX a démontré l'inanité des matches amicaux

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

LYON, 14 novembre. — Roubaix, leader du championnat, a donc joué, hier, un match amical à Lyon — match perdu (3 buts à 1) — mais qui, sur le plan sportif, n'avait aucun sens.

— Il s'agissait d'une parole donnée, nous disait M. Brun, directeur sportif de Roubaix, avant le match.

En réalité, cette rencontre ne s'imposait pas. Roubaix est une équipe fatiguée et, de plus, elle manque de remplaçants.

D'autre part, Lyon essayait des joueurs et ces joueurs, c'est normal, mirent tout en œuvre pour s'imposer en équipe première. Dans ces conditions, il était difficile, on en conviendra, de faire du jeu.

Roubaix, il faut en convenir, joua au ralenti et cela même constitue la condamnation des matches amicaux.

Ces rencontres manquent de tenue. Le côté dramatique en est exclu. Certes, Fructuoso, Jérusalem, Kretzschmar, Staho, Desruelles, Leduc jouèrent comme à l'accoutumée. Toutefois, on sentait chez eux la crainte de l'accident.

Et ceci explique cela.

Néanmoins, malgré ces réserves. Boltout, le remplaçant du gardien Lorius, Wierzbo, Gérard, Azzouz et les arrières lyonnais firent une belle partie.

On ne sait encore quelles seront les décisions de Lyon quant à ses nouvelles recrues.

A l'issue du match Lyon-Roubaix, l'équipe nordiste fut reçue par le L.O.U. Quelques instants plus tard, noire directeur des services sportifs, René Dunan, et notre correspondant général, Jean Christin, recevaient à leur tour les équipes de Lyon et de Roubaix, chez Eugène Peyre, ancien champion de France des poids plume.

Roubaix en Ecosse

A la suite de sa rencontre contre Lyon, Roubaix a décidé d'annuler tous ses matches amicaux.

Deux, cependant, subsisteront au programme du club roubaisien. L'un, le 27 novembre, à Motherwell, en Ecosse, et un autre, le 25 décembre, à Lausanne.

— Parce qu'il s'agit là, nous a dit M. Brun, du prestige même de notre club.

Plus de 25 % d'abstentions... CHEZ LES FOOTBALLEURS

Les vingt clubs de Division Nationale, les vingt-quatre clubs de Deuxième Division sont partis avec des effectifs à peu près complets. Dire que dans chaque club on a pu réunir l'élite, ça c'est une autre paire de manches, mais tout de même, le championnat a pu débuter avec les moyens du bord. Mais depuis, il y a eu des hauts et des bas.

Tout d'abord deux clubs ont déclaré forfait dès le début : Vichy et Brive en deuxième division. Puis, çà et là, les joueurs sur lesquels les entraîneurs et dirigeants comptaient beaucoup, n'ont pas encore répondu aux espoirs mis en eux. En outre, il y a eu des indisponibilités pour blessures ou maladies. Enfin, nous connaissons encore des mutations d'importance, la dernière en date étant celle d'Aston.

Faites le compte, la plupart des clubs ont déjà fait jouer une vingtaine d'équipiers. Si Le Havre tient la corde avec quelques vingt-cinq candidats, essayés, il semble que c'est Roubaix qui a, jusqu'à présent, réussi à conserver un « onze » type. En effet, le C.O.R.T. n'a pas trop modifié sa formation du début. A part quelques indisponibilités passagères, le club cher à M. Brun aligne encore son équipe du début.

Mais, à côté de cela, que de déchets ! Où sont les Dupuis, Nemeur, Bican, Prévost, Prouff, Labacci, Fleziak, De Maréville et autres Swiatek sur lesquels leur club respectif comptait tant... Patience, nous les reverrons lors des matches retour, car ils n'ont pas démérité.

Mais, en attendant, si vous faites de la statistique, vous trouverez qu'un club bien assis ne peut disputer les compétitions officielles sans posséder un effectif d'au moins vingt-deux joueurs. Deux équipes, quoi...

Raymond ROUSSELIN.

Agathon Lepève devient président

ANGERS, 14 nov. (De notre corr. part.). — **Par suite de la suspension de M. Jarry, président de la section d'athlétisme du S.C.O. Angers, et animateur de ce sport dans l'Anjou, la présidence du club sera assurée durant cette interruption d'activité, par l'international Agathon Lepève.**

Le fait est sans doute unique dans les annales de l'athlétisme français. Il prouve, en tout cas, que l'état d'esprit des athlètes n'a pas changé et qu'ils restent fidèles à un maillot sous lequel ils ont connu de grandes joies. Ils donnent, par la même occasion, une grande preuve de confiance à leur camarade Lepève.

Yves DONOR.

L'équipe de Paris est demandée... à Porto

Le 15 décembre, l'équipe de Paris attaquera sur deux fronts.

A Paris contre Belgrade et à Lisbonne contre... Lisbonne. Mais la tournée au Portugal — à laquelle les Africains étrangers attachent une importance justifiée, — pourrait comporter un deuxième match car les Parisiens sont réclamés à Porto.

DAPHNÉ WALKER s'est entraînée sous les yeux des hockeyeurs canadiens

Miss Daphné Walker, qui participera demain au Palais des Sports, à l'ouverture de la saison de patinage, s'est entraînée ce matin à Saint-Didier.

Après un an d'absence, miss Daphné Walker a retrouvé à la patinoire ses anciennes connaissances, et rencontré le champion suisse Hans Gerschwiller.

Miss Daphné Walker exécutera trois danses demain alors que Hans Gerschwiller présentera un numéro de patinage libre (son numéro de championnat de Suisse).

Hans Gerschwiller, natif de Suisse, demeure à Londres depuis sa plus tendre enfance. Mobilisé pendant la guerre dans une usine de munitions, il a connu de grosses difficultés pour se remettre au patin. Il a retrouvé la cadence... vous en jugerez vous-même.

Pas de patins

Les trois hockeyeurs canadiens Eavar, Desardin, Parent, venus grossir les rangs de l'équipe du Racing, n'ont pas encore reçu leurs équipements.

Parent en complet veston et chapeau, avec des patins d'emprunt, a essayé la piste. Il paraît très rapide, mais encore peu en forme.

Lorin, entraîneur du Racing, formera son équipe ce soir à l'issue d'un ultime entraîneur. 15 joueurs sont convoqués.

J. C.

◇ ◇

● *L'équipe de tennis de Tchécoslovaquie dont fait partie Drobny est arrivée hier à Paris. Un entraînement aurait lieu cet après-midi sur court couvert.*

● *Gérardin et Senfftleben, qui devaient arriver ce matin à Paris, ont été retardé dans leur horaire, la brume obligeant leur avion à s'arrêter à Lyon.*

Deglane va mieux

Le catch fait recette... Il y avait beaucoup de monde hier soir au Palais des Sports.

Une heure durant, les deux hommes exécutèrent un travail difficile, bien compris. Tour à tour au tapis, dans les cordes, Casey et Deglane grimacèrent, se tordant bras et jambes...

« Méphisto » Stève Casey a conservé son titre. Nous aurons l'occasion de le revoir sur le ring du Palais des Sports. Ne serait-ce que devant Rigoulot qui lui avait lancé un défi avant le combat.

Après la réunion du Palais des Sports, Deglane, souffrant de la gorge, a été transporté dans une clinique de Neuilly où il a reçu des soins durant toute la nuit.

Ce matin, sa gorge était très enflée et Henri respirait difficilement. Vers midi, son état s'était beaucoup amélioré.

Le médecin pense que cet accident est consécutif à un long « étranglement » ou à une « manchette ».

Dans quarante-huit heures, Deglane pourra regagner son domicile.

◇ ◇

● *Le catcheur Arthur Gevaert est venu nous voir après sa victoire sur Pierlot. Il espère opposer bientôt sa « fantaisie » à la force de Deglane ou de Rigoulot.*

● *Par suite de la participation du F.C. Metz à la Coupe de France, la rencontre de championnat entre Metz et Lille, prévue pour le dimanche 24 novembre, est reportée au jeudi 28 novembre.*

● *Buttin bozera le 10 décembre en Angleterre contre un adversaire à désigner.*

Le circuit des championnats du monde sera connu samedi

Le choix du circuit sur lequel se disputeront les épreuves routières des championnats du monde sera fixé dès samedi, après le retour de Reims du comité d'organisation.

Le parcours choisi sera visité dimanche ou lundi par le président de la Fédération suisse, M. Senn, qu'accompagnera M. Victor Breyer, secrétaire général de l'Union Cycliste Internationale.

Un juste leader : CHAMPIONNET

● Championnet est maintenant seul leader de sa poule et il a tranché à son profit, devant la J.A.A.M., la question de supériorité de ces patrons ».

Menant constamment et ayant la partie en mains dès le début de la seconde mi-temps, Championnet a confirmé qu'il devait enlever la poule B.

● Encaissant 39 points, la J.A.A.M. a montré une défense défaillante. Ardents, rapides, pleins de cran, les Ménilmontagnards ont été dominés en technique et surtout en tactique.

● Le Racing, par sa victoire sur le Métro, a pris la tête de la poule A et c'est une récompense pour cette équipe jeune et sympathique.

Mais quel pauvre match elle a livré!

● Décidément, le Métro n'est plus une grande équipe et l'on joue n'importe comment chez les coéquipiers de Hell. Dommage pour eux; mais cette décadence sanctionne la faute grave de n'avoir pas voulu former de jeunes.

R. C.

Pas de moto-cross dimanche à Montreuil

En raison de l'état de la carrière des Buttes-à-Morel, rendue impraticable par le mauvais temps, l'épreuve de moto-cross organisée par « France-soir » et « Record », qui devait avoir lieu dimanche, à Montreuil, est remise à une date ultérieure.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 14 NOVEMBRE

Vive accentuation du mouvement ascensionnel dans tous les groupes français. Les transactions ont pris une ampleur inusitée.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 75	91 65	Forces Mot. Truyère	2.600	2.650
3 % 1878-1890	98 90	99 30	Signaux Electr.	12.300	12.400
5 % 1920	139 45	139 10	T.S.F.	1.625	1.645
3½ % 1942	98 25	98 20	Thomson	814	840
3 % 1942	90 10	90	Citroën N.	2.510	2.570
3 % 1945	89 70	89 55	Forges Nord-Est	1.825	1.949
Caisse aut. 5 % 1938	122 50	122 25	Jeumont	1.280	1.300
Oblig. 4½ % 1933	1.271	1.270	Fco-Belge Ch. fer	20.050	20.495
— 4 % 1934	1.171	1.165	Denain-Anzin	4.825	5 195
7 % 1924 $ 1.000	154500	155000	H.F. Saulnes	1.250	1.320
4 % 1939 Fl. 1.000	74.750	75.250	Peugeot	1.720	
Obl. Banque de France	6.550	6.525	Saut-du-Tarn	3.290	3.310
Bque Afrique Occid.	3.140	3.250	Schneider	6.200	6.390
— Indochine	12.600	13.400	Senelle - Maubeuge	1.860	
Crédit Lyonnais	4.280	4.500	Tréfileries Havre	2.890	3.100
Bque H. Fco-Argent.	4.900	5.000	Bethune	2.050	2.080
B.N.C.I. (p.b.)	970	970	Charbonnages Tonkin.	2.775	2.800
Bque de Paris	1.900	2.000	Aniche	1.635	1.700
— Transatlantique	949	943	Anzin	1.015	
B.U.P.	1.175	1.300	Blanzy	1.925	1.980
Cie Algérienne	2.140	2.200	Courrières	615	615
C.N.B.P. (p.b.)	1.750	1.755	Lens	760	785
Crédit Comm. France.	2.150	2.260	Penarroya	1.540	1.610
— Industr. Comm.	1.225	1.210	Ugine	1.630	1.660
— Foncier France.	7.875	7.850	Givet-Izieux	6.800	6.500
— Foncier Indoch.	1.090	1.105	Kali	3.100	3.195
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.800	1.785	Kuhlmann	1.450	1.494
Société Générale (p.b.)	1.880	1.860	Péchiney	2.150	2.250
Marseillaise Crédit	1.450	1.450	Rhône-Poulenc	2.145	2.200
Suez	59.700	62.000	Saint-Gobain	3.900	4.175
— jouiss.	50.000	52.800	Port. Rosario	25.200	25.300
— fondat.	46.000	48.500	Chargeurs Réunis	6.400	6.500
— civile	17.245	17.500	Transatlantique	410	410
Ch. fer Buenos-Aires.	3.493	3.635	Brasserie Quilmes	41.900	42.850
Métropolitain	946	946	Say	1.380	1.400
Paris. Industrie	1.078	1.075	Saint-Raphaël	41.600	42.550
Santa-Fé (Ch. fer)	3.250	3.380	Canadian Pacific	1.675	1.649
Shanghai (Tramw.)	1.740	1.775	Central Mining	9.900	9.850
Docks Marseille	3.250	3.400	Geduld	2.850	2.980
Eaux (Cie Gle)	1.730		Rio Tinto	7.995	7.800
Lyonnaise des Eaux	1.620	1.740	Union Corporation	5.940	5.950
Alsthom	1.155	1.175	Azote	8.790	
C.P.D.E.	1.510	1.550	Royal Dutch	6.890	
Générale Electricité	2.900	2.925	Nestlé	49.500	49.500
Energie Industrielle	1.355	1.415	Suédoise Allumettes	959	969

ACHAT COMPTANT TRÈS CHER **BIJOUX** 23, Brillants, Argenterie, Montres, etc. Bd Italiens, ELIE (Mais, sérieuse)

PAYONS DE SUITE PLUS CHER **BIJOUX** Brillants - Argenterie - Argent, etc. 6, Place de la Madeleine (2e étage) Sté MICHEL (tout près Ag. Cook) Expertises absolument gratuites

ACHAT DE **BIJOUX** 48, Anciens et Modernes, au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin

ACHAT BIJOUX Cie Précieux 3 rue AUBER

ACHAT TRÈS CHER **BIJOUX** 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens, Soc.ete Hori SUISSE

COMPTOIR PARISIEN PAIE au comptant beaucoup plus cher **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE MONTRES, etc. Mais ne prend qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus 5, Bd STRASBOURG (1er étage) (Métro : Strasb.-St-Denis)

DEMANDES D'EMPL. 30

Sténo-dact. Mtes et jnes, ret. quasi-inabilité courtier et la trad. secret. 2 jr par sem. Ecr. P. C., 9, av. Fontainebleau, K.-Bicêtre.

Comptable diplômé au courant fiscalité disposerait de quelques heures par semaine pour tenue comptabilité. BALLY, 136, aven. République, Epinay-sur-Seine.

Secret. sténo-dactylo sér. ref. ch. place stab. Ec. P.B. 5162, r. St-Honoré.

Jne fille 18 a. sect. dévoué, sérieuse, ferme, exp. dactylo et lang. espag., cap. gérer surv. affaire irait prov., étrang. CORDINA, 5, r. J.-Cartier, Paris-18e.

Modiste de 8de Mais. CHIC Transf. Confect. utilis. bos vieux Feutres Hom. ou Fem. en HTE-MODE au PRIX incroy. 6 fr. GYS, 16 bd Rochechouart (cité des Fleurs, Métro BROCHANT

Fonct. retraité 40 a. serv. ch. emp. logé, garde usine ou propriété. Gaudiot, Cahuzac-s.-Vère (Tarn).

TRAVAUX A FAÇON 300

FRIGO SEC, 167, rue de la Roquette. Aié 13-52 inst. et répar ts app. frigorifiq.

PEINTRE ARTISAN, RUEL, 19, rue des Poissonniers, PARIS. Pos. mach. écr et calc. cherche trav. cop. ou ts trav. de bur. Ecr. P.R. N° 5147, France-soir.

Trav. peinture, pap., décorat. Px rais. SERGE, TRO. 37-48.

Artisane spécialiste chemisier jupe, cherche travail façon. Ecr. P. R. N° 96. France-soir. Réparation rapide et impeccable de TAPIS à FRIZE.

Charles, 24, r. St-Lazare. Tri. 50-30

REPAR tinage et Remise à neuf de ts Fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-84

Tailleur à façon hom. et dame, trav. bien fait, prix honnêtes. Burgio, 11, r. Caumartin. Opé. 21-43

Nettoy. parquet, jessiv. peinture, glaces. Novarro. MONT. 19-03

Artiste fourreur, 3 bis, Boulevard 42, boulev. Arago. POR. 29-94

Travaux peinture papiers. PAUL, 16 av. Molte-Picquet. INV 52-58

RADIO dépannage EXPRESS. Postes neufs, nouvelle fabrication. Peintre-artiste, exéc. ts travx, devis gratuit, b. moché. Léon. CAR. 50-61

OFFRES D'EMPLOIS 100

Dem. garçon magasin et courses. Ch. j. hom. 16-18 a. pr aliment. Se près. 35, rue Léningrad.

Dem. pour atelier monteuses abat-jour. 29, av. Porte-Choisy.

Jne fem. p. démarche mise au cour de 4-6 h. Durco, 22, r. Déparcieux

LES CHAUSS. D'ART « LEPICART » 21, rue Olivier-Métra-20e, dem. VEILLEUR DE NUIT 40/45 ans. Excell. références exigées. Se présenter de 11 à 12 h.

Jne H. 15-16 a. dem. pr apprendre Multigraphie, b. orth. indisp. Ecr. R. Multipress, 31, bd Bon.-Nouvelle, Paris-2e, qui transmet.

Dem. dame b. éduc. au pair trav. facile, b. nour. Davy, 22, Lesueur

Dem. rep. 25-30 a. b. prés. p visit. d'administr. archit. usines, conv. à dem. recent. P.R.V. Mon. 23-20

LAURENT, 23, r. Léon. Paris.

On demande emballeur av. référ. Parfumerie Piasaard, 92, rue du Vieux-Pont-de-Sèvres, BOULOGNE (Métro : Marcel-Sembat).

Bon. à tt faire non log. Se près. le matin 14, r. Dugommier-12e

Ch. j. hom. 16-17 a. env. tr. sér. d'occ. pte fille 5 a. et petits trav. Berthelot, 35, av. de l'Opéra

Gardien-laveur av. perm. et réf. GARAGE, 49, rue Cardinet-17e

Dem. rep. maroquinerie, boutons d'art. Paris, pour Paris, provin. RENÉE et JANE, 49, bd Jules-Guesde, SAINT-DENIS (Seine).

Appréteuse dem. Teinturerie Desacres, 193, r. St-Denis, Paris-2e

Usine à Nanterre, desservie directement par autob. 158, demande CALQUEUSE pour schémas électr. Se présenter 53 bis, av. du Maréchal-Joffre (arrêt autobus place de la Boule).

Bon dessin. études pr mat. Levage, transport place stable Tél. M.S.V.R.I.C., OPE. 31-09.

On dem. jeunes gens ayant au moins les conn. brev. élément. pour emploi dans service technique Déplacements province exigés après formation professionnelle. S.A.C.M., 1, av. Ar.-Briand, Arcueil

On dem. 2 jnes filles 15-16 a. pr. p. par. app. moyenne électric. Bailly, 27, r. Dussoubs. Paris-2e

Dame sle ch. pers. conf. pr ten. intér. b. log. consid. Jas 85-50 mat.

Industria

Ets SIOME, 6, r. Benj.-Constant, Neuilly-s-Seine (Ile de la Jatte) DEMANDENT

AJUSTEURS-GRATTEURS ou Simples GRATTEURS pour machines-outils.

TOURNEUR-OUTILLEUR, 2 MANŒUVRES sp. sr perceuses, 1 MANŒUVRE, 1 CYCLISTE av. vélo. ROSSIGNOL, 17, rue de Châteaudun, NANTERRE (Seine)

FRAISEUR-OUT. référ. RAPIDEX, 49, r. Olivier-Métra

On demande MECANICIEN MONTEUR-SOUDEUR en chauffage. Se prés. Sté Thuel, Chassaigne, 83-85, av Gr.-Armée

Tourneurs, ajusteurs et dessinateurs-industriels sont demandés par Administration des Monnaies, 11, quai Conti, PARIS-6e. Pour tous renseignements, écrire ou s'adresser au Chef du Personnel.

On dem. serruriers excell. technicien spécialiste pour presses, emboutissage ajourage. Bon salaire. Usine chauffée, 7, av. Fr.-Faure, Raspail. Métro Plaisance. Accueil

L'ELECTRO-VAPEUR et la TELEPHONIE APPLIQUÉE dem. très bons CHEFS MONTEURS Places stables rémunératrices, av. références, exig. acc. ou plus du salaire des Conf. collect. Bur. 141 ter, r. Saussure-17e. Référ prétent. Si pas sérieux s'abstenir

URG. SELLIER qualifié pour capotes, NE poils payés PEDAL. E.T.C., 22, r. Béranger. Pré-St-Gervais. Métro Porte de Pantin

Traceur en mécanique, ajusteurs, manœuvres dem. par APPLEVAGE, 78, rue Vitruve, Paris-20e

Serruriers qualifiés ville et atelier, ferreurs demandés PARGADE 31, rue d'Alleray, Paris.

15e ARR. 31, QUAI DE GRENELLE DESSINATEURS ETUD 2e ECHEL RECTIFIEURS sur TOURNEURS parallèles FRAISEURS AJUSTEURS ALESEURS TRACEURS AFFUTEURS PERCEURS

Visa N° A 9 640

AJUSTEURS outils à découper. Se présenter: 39, rue Biomet. VÊTEMENTS « SELECTION » 15, rue Vaugirard (M.-L.-Blanc) embauche MÉCANICIENS-TAILLEURS très qual. pr Vêtements luxe, pantal. drap, gabardines, blousons. Salaire élevé. Affranc.

Bech. URGENCE Régleurs tours automatiques. Régleurs tours semi-automat. Décolleteuses prof. s/tours Bourrut Tourneurs-outils mixtes. Cantine. MISSLER, 15, rue de la Cerisaie. CHARENTON. Tél. ENT. 05-33. Mc Charenton-Ecoles.

Rech. CONTREMAITRE EBENISTE pr Mans, 10 compagnons SPINAZZE, 51, rue de Flandre.

Bons mécanos pr entret. camions et autos sont dem. par Entrep. Transp. LAIC, 227, r. Vénin, Paris. On 2 AJUSTEURS OUTIL. dem. 2 AJUSTEURS EXPERIM. Se pr. Ducellier, 23, r. A.-Dumas-20e

ELECTRICIENS en Voiture MECANICIENS AUTO METTEUR au POINT S.P.C., 239, bd Anatole-France, St-Denis (près mairie St-Ouen).

AJUSTEURS FABRICATION

Ste SECAP 1 b. r. St-Augustin Asnières-Av. soc. AJUST EURS OUTIL leurs et mise au point voitures ess. et gazo. Se près. 67, rue Léon-Frot, PARIS (11e).

Cie ELECTRO COMPTable 9, rue Monthion VINCENNES

RECHERCHE D'URGENCE. AJUSTEURS-OUTILleurs dégagés obligations militaires NE PAS SE PRÉSENTER CHEF DU PERSONN. Cantine. Coopérative. AVANTAGES SOCIAUX. Atel. BONDY, 75, r. Liberté. BONDY rech. TOURNEURS et AJUSTEURS expérimentés. Sérieuses référ. exigées. On dem. Etalonneuses, Souduseuses en téléphonie ou T.S.F., Monteurs-câbleurs en téléph. ou T.S.F., Ajusteurs, Ajusteurs-Outilleurs, Serrurier conn. soudure autogène. Employés aux écritures. Société Als. Constr. Mécan., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil, 10 min. Pte Orléans, 5 min. Laplace. Cantine.

On dem. jeunes manœuvres non spécialisés pr trav. de soudure en câbles, téléphone, après stage de format. professionn. en usine. Déplac. m. en province. S.A.C.M., 1, aven. Aristide-Briand, Arcueil.

OPTIQUE PRÉCIS. de Levallois 102, r. Chanzy. Levallois-Perret métro: ANATOLE-FRANCE, dem. TOURNeurs OUTILleurs et FABRICATION (Cantine).

Industrie

Correspond. antiquaire ach. dir. à part. meub. obj. d'art, tapis, appart. comptl. Mlle BARRY, 15, r. Saulnier, PARIS

Part. ach. m. à écr., à calc. LUC, 60, r. Championnet. Mon. 47-57

Presse riche s.a.m.bel. chbre stud. mod. Clay. 197, fg St-Denis Mo Nd

Cantor mauf. t. pt t.b.é. à vdre. CAUT. 27-76, de 14 à 17 heures.

ACHAT MACH. à COUDRE et à TRICOTER. Ets L.M., 178, r. Crimée. Nor. 79-16

Partic. vd jt métall. av. sommier et matel. 200 × 140 et table noyer. Prix avantag. TRU. 96-24

PART. vd à PART. splend. ch. à couch. acaj. marqueterie et bronze. Simon, 112, rue Réaumur

ALIMENTS COMPLETS vitaminés pour LAPINS

VOLAILLES, PORCS notice et tarif contre timbre 3 fr. «CENTRAVICUNIS» YVRE-L'EVÊQUE (Sarthe)

Part. vend, tr. b. s. à m. d'époq. Philippe, 7, r. Vidal-de-la-Blache

Particul. recherche urgence machine écrire « Underwood ». Intermédiaire s'abstenir. MARQUET, 56, r. de Terre-Neuve, Paris-20e

ACHAT meil. prix TAPIS réparat. Teinture, Chatel, 6, r. Thérèse. RIC. 68-88.

Tr. belle s. à m. amboine av. desserte; s. à m. crédence loupe d'orme et acajou massif; Salon Ly XV, 7 pces; Tables à jeux XV, Louis-Philippe, SALLE A VENTE ROQUETTE, 88, rue de la Roquette (Cour à gauche).

Commerçant achète bon prix 1 mach. à écrire et 1 à calculer. GUY. 43, r. Richer. PRO. 04-63.

Ach. Meubles ts gres; tapis. Ecr. Ste prés. entre 14-16 h. Miani 40, rue de Liège. PARIS-9e arrond

Représentants pour papet. prod. d'entret., confiserie, jouets, hygiène, cuillons Fischer et Dupont. Se prés ent. 17-18 h. ou écr. Vincent Lévêque, 5, r. St-Augustin.

PARFUMERIE DE LUXE rech. représentant bien introduits toutes régions. Ne s'adresser qu'à PUBLICITÉ D'AUJOURD'HUI, 16, rue Duperré, PARIS (9e arrond.)

REPRESENTANT Exclusif pr gre marque stylo bien connue pr prospect. rég. Est. Alsace-Lorraine except. Faire off. détaillée imitg. préférée à Publi. 8, sq. Dordogne-17e, q. trans.

GÉRANCES 100

Géranc. div. libr. Cond. inter. Publica. 20, pass. Ptes-Ecuries

Pr. ALIMENT. Gie ch. GERANTS même sans Gce. Loc. 2 à 3 cautionn. et marchand. Necessaire 225.000. - T. r. Pé. PETROIR pinière.

REPRÉS. COMMIS 150

Agent général intr. ds peinture et outillage av. clientèle faite dans toute la France, ch. PORTEFEUILLE, BUREAU, r. ruelle aux Mts-Sablon (Mos.).

ARGENTINE URUGUAY. Gr. Organ. exp. imp. ch. représentations excl. ts articles français Ecr. LAB, 146, r. J.-Barni, Amiens

PROPOS. COMMIS 160

Sommes acheteurs FUTS ou tôles bon état, 25 et 50 kilos ouv. 60 cm. mini., forge-balistique, ch. BOITES et métallig. cylind. 1 lit. et 350 gram. Couvercle r. nirant ou coiffant. Rosengart luxe 4 cv état parf. le mat.: WEISS, 8, r. Volney. Opé 74-22

ÉCHANGES 150

Ech. loge 2 p. cuis. + chamb. 7e. Gr. rapp. etre logem. S/adress. Libouban, 6, av. Camoëns-16e arr.

Ech. app. 2 piec. cont. Troyes p. fam. ouvrière. Paris. Ne s'adresser. Ech. TERNES, sur rue, 3 p. pr. ent. cuis. w.-c. 2 pet. cab. pour. de s. de b., 4e ét. pr. clair et aéré, loyer 5.000 + c. c. Ou 5 p. à partir 2e ét. conf. et pour. Ecr. Ste à Gérant, 3, r. Lavoisier. Mo St-Augustin. Ant. 31-96

Ech. appt meublé 5 p. s. de b. tél. Rép. Publique, entre magasin pour loc. gér. Ecr. N° 59, France-soir.

LOCAT. NON MEUB. 150

Ech. appart. 5 p., paiera réparations ou mobilier. J'offre 2 pces, bals (14e), lge. Bernard, 26, r. d. Tournelles. Tur. 58-79

APP. immédiat. DISPON. ECLAIR, 16, r. Sauffroy, Me Brochant.

APPARTTS Le Spécialiste des Echanges. Réalisation SFC, 29, r. Richard-4e

Commerçant cherche petit appartement 1 ou 2 pièces. Confort. Ecrire : Mme BERNARD, 120, rue Saint-Maur. PARIS.

MEUBLES 150

A louer App. Pav. Chamb. meub. au mois. P.S., 20, pass. Ptes-Ecuries

Stud. luxe à la journ. 3, r. Lavoisier. Mo St-Augustin. Ant. 31-96

On dem. à louer Studio ou pet. Appart. mbl. ou non. S.d.b. si poss. Duclos, 65, bd Sébastopol.

APPART. VENT. ACH. 150

Suis ach. imm. app libre 11e, 12e, 3e, 4e arr. Ecr. 16, France-soir

Ch. appart. libre 11e, 12e, 3e, 4e, 20e ste récomp. Ecr. 16, Fr-soir

Bd Raspail bx appts 5-6-7 p., bs. eft. joués verbal. PRO. 88-77.

VAUGIRARD ds très bel imm. tout conf. APPT 5 p. Fx intéress. OMNIUM, 8, av. Messine. LAB. 13-10

Appts 2 p. tt conf., belle vue, loués verb. Visite 2 à 4 hres: BOULOGNE, 59, av. Victor-Hugo.

Bd St-Michel. Appts loués 5 p. bs mod. Clay. 197, fg St-Denis Mo Nd

650.000. Ch.-de-Mars 4 p. gd eft 500.000. Aux. 200.000 fr. Ecr. Mme Villaron. 69, Malesherbes. Lab. 81-75

LIBRE bel chambre app. 3 p. sur rue, cuis. ent. Toil. w.c. Trens. 50 bis, rue Crimée. Nord 51-49.

LOCAUX COMMERC. 150

Cède magn. Local comm. 9e arr. C 8 p. entièr. agenc. 2 jg. tél. Px 1.500.000. TREILLAT, Odé. 43-40.

Avt bout. av. log. commercial. 2e ch. vers. pour tirer l'utilis. commerciale. Téléph. OBE. 55-17.

TERNES loc. com. r.d.ch. 35 m. 450.000. Tél. mat. av. 9,30 Et 00-28

R. LAFAYETTE BOUTIQUE et 2 p. cuis. Sup. 55 mq. Px 1.300.000. David, 118, bd Courcelles. Car. 65-07

Gd CHOIX de LOCAUX USINE 700 m2 couvert ter. Force (transf. en propr.), pav. 4 pièces, banj. Sud, sortie métro. Bail 8 ans, Loyer 20.000. 85, r. Lauriston, PARIS-16e. TRInité 74-01

Officier démob. cherche d'urLocal comm. ou Pas-de-Porte Paris ou banl. imméd. Px indiff. Touzain, 4, r. Chapelle. PARIS

Bonne LOCAUX 2 mag. 2 bur. 2e cour fermée 350 m2 plus log. 3 pièces. Bon bail 15 a. WOLANER, 105, bd Magenta. TRU. 24-20

Ste cherche bureau 3-4 pièces. tél., av. sanitaire. Si possible 8e. 9e arr. S.G.P.C., 107, avenue Raspail, GENTILLY. ALE. 06-46

Pte St-DENIS. Belle bout. Bail 9 a. Loy. 6.000. Px 950.000. Tersis, 24, r. Dauphine. Dan. 00-00

Ch. Local 100 à 200 m2 Paris pr Crépar. autos. Barrillot. Tru. 48-82

Constructeur auto ch. usine 5.000 m2 proximité Paris. Gut. 50-30

LOC. mg. COLOMBES 2.000 m2 mg. 800 couv + 1.200 couv. Bail loyer 25.000. Prix 1.500.000. Odéon 120 m2 force. B.S.à.Px 900 Terrain 12.000 m2 600 couv. tél. 15 min. Paris. Px 600.000. Ecr. Mme Villaron. 69, Malesherbes. Lab. 81-75

FRANCE-TRANS ACT.

9, cité Retiro (8e). ANJ. 60-91

PROPRIÉTÉS, TERR. 150

Sceaux-Robinson. - Libres vente. Pav. 4 p. cuis. bains, jardin. Px 800.000 fr. Pav. 3 p. cuis. bains, jardin. Px 650.000 fr. PAVILLON, 194, r. Houdan, SCEAUX ROB. 00-23 (Métro : Robinson).

ASNIÈRES HOTEL particulier pierre taille, gres 4 ét., 6 pièce princ., bains, 2 petites chambres, jardin conf., LIBRE, S'adr. MM. EMILE BEER FILS, 128, bd Malesherbes. Ach. Cash. Comptant.

INGENIEUR ACHETE VILLA MONTAGNON, 56, bd Clichy.

COMBS-la-Ville, S.M. à 35' Paris, sup. propr. meul. Libre à la vente, 4 à 5 pces, tt conf. jard. 1.500 m. sup. terrasse, pêche, chasse. Px 1.300.000. 11, bd du Temple LEFEVRE ARC. 75-47

YERRES S.O. 1/2 h. Paris pav. meul. libre fin mars, 4 p.c. E.G.El. Jard. 900 m. PIN. 17-00.

11, bd du Temple LEFEVRE

17e Pav. sinist. éval. dom. 1.800.000 P. 1.000.000. Tél. Pinsa. Car 46-09

Commerçant ach. compt. pavillon Ecr. BORDE, 212, r. Marcadet

17.500 mq à 80 km. Paris, 2 Gonesse, 2 Arnouville, 2 Villiers-la-Ma. Campagne, 61, bd Sébastopol

Suis ach. d'urg. Pavil. ou Propr. 5 av. jard. proch. banl. libre. MAREL, 13, r. Neuve-Opéra, Paris

St-Lazare sup. Pavil. 5 p. cuis. libre. Px 800.000.

JUST Urg. 500 m. Px 550.000. 5, pl. République. Arc 75-49

20 km. Sud p. gare bon Pav. 3 p. c. JUST 600 m. Px 650.000. 5, pl. République. Arc 75-49

A vdre de suite cse dép. sup. villa (St-Raphaël) 100 m. plage 13 p. s. d. b. tt confort, chaude chauf. cent. tél. gar. ter. 600 m. Px à déb. 3.000.000. Ecr. N° 112, France-soir

30 km. rég. Isle-Adam. Pav. 6 p. S.G.E.C. 300 m. Pêche. Gare. 350.000. Jaillet, 5, r. Jouffroy. VERSAILLES pav. nf 6 p. gd cft garage, jard. libre vente. Px 1.650.000. C.E.A. 6, r. d'Antin

VILLE-D'AVRAY 15' gare pav. 5 p. princ. jard. 600 m2. Px 1.250.000. C.E.A., 6, r. d'Antin. Pro. 27-50.

15 km. Paris pr. gare et bus. 1re vente à pav. 5 pces, bains, dép. 20.000. Ecr. Mme Germain, Eu. 61

Ayt vendu mon garage j'achète ss interm. Pavil. ou Propriété av. confort proxim. Paris. Ecr. BOUSSARD, 63, r. Vinaigriers (10e)

Ligne Soeaux p. à 1re 2 p. dép. 1er. 200 m. P. 150.000 LUD 56, r. Rome. LAB. 00-96

AU MAUBEUGE Bel imm. 6e et 4e ét. appts de 3 p. pples. Rap. 107.000. Px 2.500.000 DENIS, 76, r. St-Lazare. Tri. 09-52

VOIE tr. commerç. Bel. imm. p. de t. 6 ét. Rev. 105.000 à saisir. Px 2.600.000. BOUQUANT, 105, bd Haussmann, ANJ. 66-44.

CHATOU Libre à la vente p. gare. Propriété 6 p. pples s. d. b. tt cft. tr. propre, tél. jard. 450 m. : 850.000. Téléph. 623 à CHEL